



VOL 21 NO 8

LE FRONT

bruno's pizza

SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE

- 1 - 10" pizza seulement 10.95 \$
- 2 - 12" pizzas seulement 12.00 \$
- 2 - 9" pizzas seulement 9.00 \$
- 2 boissons (p.p.) seulement 5.00 \$

383-2999

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 13 MARS 1991

SPÉCIAL FEMMES

ACTUALITÉ

**Les élections
de la Féécum:
prise II**

page 2

ATHLÉTISME

**Joël Bourgeois
décroche le bronze
au championnat
national**

page 23

HOCKEY

**Pas de championnat
pour les Aigles
cette année**

page 22



pages 11 à 14

La
Populaire...



...une compagnie
indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE
À LA
CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE



Élections à l'AEFSS:

Pascal Robichaud à la présidence

par Étienne ALLARD

Le nouveau conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales a été élu le 25 février dernier. Les étudiants des sciences sociales ont élu Pascal Robichaud, étudiant en science politique, à la présidence, par un vote très serré.

Il a récolté 56 votes alors que son concurrent Rocky Richard en obtenait 46. D'autre part, Carole Noël, étudiante en psychologie, occupera le poste de la vice-présidence. Luc Forest, étudiant en économie, a défilé avec une bonne marge. Ali Chaisson, qui se présentait tous deux aux affaires académiques. Jean-Pierre Leblanc sera le représentant aux finances. Finalement, Roger Caisse s'occupera des affaires administratives tandis que Michelle Anselmetti sera la représentante au conseil d'administration de la Fécum.

Par ailleurs, le quorum était de 97 étudiants et 108 électeurs se sont présentés de leur droit de vote sur une possibilité de 387 électeurs.

M. Robichaud, avec son conseil, tentera, durant la prochaine année de s'occuper, d'effleurer un rapprochement entre eux et les étudiants de cette faculté, car le besoin s'en fait sentir, selon lui.

De plus, le conseil veut offrir un autre poste, soit celui des affaires sociales. Ce poste aidera le conseil à mieux parler la semaine de cette faculté, l'an prochain.

La semaine de relâche a été fructueuse pour le conseil qui a profité de cette pause pour de nouveaux se familiariser avec les dossiers légalés par l'ancien conseil et mettre les livres à jour.

Un point important que le conseil veut régler est la perception qu'ont les étudiants de la faculté concernant le conseil. À en juger par les propos de M. Robichaud, plusieurs étudiants identifient très souvent la Faculté des sciences sociales au Département de science politique, ce qui est faux.

M. Robichaud a terminé en promettant de faire de son mieux pour augmenter la participation des étudiants aux activités de la faculté.

Faute du quorum, les élections de la Fécum sont annulées

par Michel LALIBERTÉ

L'élection du mercredi 27 mars dernier pour élire un nouveau exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Fécum) a dû être annulée. La raison est que le quorum de 25% n'a pas été atteint comme l'exige la constitution de l'organisme.

C'est la présidence des élections, Chantale Villeneuve, suite au comptage des bulletins de vote, qui a rendu ce verdict. Elle explique cette décision par le fait qu'un minimum de 574 votes étaient nécessaires pour que des élections soient légales. Selon les résultats obtenus, seulement 806 étudiants à travers le campus ont exercé leur droit de vote, soit près de 20,7% de la masse étudiante. Aux dernières estimations, la population étudiante se composait de 3896 personnes.

Devant ce triste constat, le conseil d'administration de la Fécum a remanié jusqu'au

27 mars prochain l'exécutif sortant, soit Donald Aubé, Pascal Robichaud, Françoise Albert et Bény Trudelle. Ceci pour assurer une présence au gouvernement étudiant.

Le CA a également annoncé que les élections allaient être reprises. La date du mardi 26 mars a été retenue pour le prochain scrutin. La période de mise en candidature s'échelonne du mercredi 13 mars au lundi 18 mars, tandis que la campagne électorale aura lieu du mardi 19 mars au lundi 25 mars prochains. Finalement, Chantale Villeneuve s'est vu accorder un vote de confiance de la part des membres du CA, pour réassumer les fonctions de président des élections.

Quelques observateurs estiment que l'annulation des élections s'explique par différents facteurs. Le manque de compétition (trois candidats pour trois postes différents), la période des examens (date d'abandon des cours) et le choix de la journée de mercredi pour ne

nommer que ceux-là. L'an dernier, 1216 étudiants (35%) avaient voté pour les neuf candidats en lice.

Le Journal Le Front a appris que Victor Boudreau, un étudiant de troisième année en science politique, briguerait le poste de directeur des affaires internes lors du prochain scrutin. On se rappellera que ce poste n'est jamais convoité par aucun candidat lors des dernières élections ratées. Victor Boudreau était autre année le représentant du conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales au conseil d'administration de la Fécum.

De plus, Mike Roy a également l'intention de se représenter. Il a toutefois refusé de préciser à quel poste préférait attacher la période de mise en candidature. M. Roy était au nombre de trois candidats lors de l'élection ratée de février dernier, en compagnie de Bény Trudelle et de Donald Aubé. Il a été impossible de savoir si ces derniers se relanceraient si de nouveau dans la course.

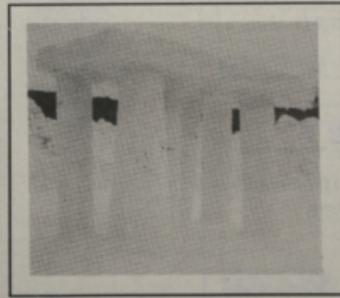
Concours de sculptures sur neige
Un groupe de l'Université participe au Carnaval de Québec

par Luc LAFORÊTE

Une équipe d'étudiants en art visuel s'est rendue à Québec le 1er février dernier pour participer à un concours national de sculpture sur neige. Un nombre de 20 équipes y participaient, représentant les dix provinces et deux territoires. Ce concours se déroulait dans le cadre du Carnaval d'hiver de Québec.

La délégation de Moncton n'a remporté aucun prix mais les participants affirmaient être très satisfaits de leur expérience. L'échange culturel et l'apprentissage au niveau technique valait la peine de participer. C'était de la nouvelle matière. Pour la première fois, je travaillais avec une plus grande dimension, évoquait Suzanne Cormier, étudiante de 3e année en art visuel. Le titre de leur sculpture était *Tholosus*. Leur oeuvre était un grand pot d'architecture grecque un peu en saule.

C'était naissance la deuxième année que l'Université partici-



paît au concours national et Suzanne Cormier aimerait que l'événement devienne une tradition. «Ce concours nous a permis d'échanger et de communiquer avec des artistes de tous les coins du pays. D'autres étudiants devraient bénéficier

de cette même expérience», affirmait l'étudiante.

Les étudiants participants n'ont pas aimé le traitement que leur a réservé la ville de Moncton. «Notre équipe était très déçue du non-soutien de la ville de

Réunion annuelle des MAUI: CKUM de l'avant

par Jean-Guy LANDRY

Le 25 février dernier, les Médias étudiants universitaires incorporés conviaient leurs membres à une assemblée générale annuelle. Cette réunion a constitué un pas en avant pour la station radiophonique CKUM.

Le directeur général de CKUM, Mario Nadeau, a dressé un bilan très positif de la dernière année, qui a été chargée pour la radio étudiante. Grâce aux subventions fournies par la Faculté des arts, la Fécum et le bureau du Québec, un nouveau système de contrôle des finances a été mis sur pied. La station s'est également associée à la Société Nationale des Académiciens afin de distribuer des disques d'expression française aux différentes écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Enfin, depuis l'été dernier, un service de discobooth mobile est offert par la radio étudiante. Selon M. Nadeau, tous ces nouveaux services aident à remplir le mandat communautaire de CKUM. De plus, la station fait maintenant partie de l'Association des radios communautaires du Nouveau-Brunswick. Un autre signe de l'évolution de CKUM: son palmarès musical est publié depuis quelques mois dans le guide Radio-Activités, un magazine québécois spécialisé en musique.

Selon le président des MAUI, Claude Bénébit, l'équipement interne de la station s'est amélioré au cours de la dernière année. De plus, CKUM possède depuis septembre dernier un directeur de la programmation permanent, ce qui apporte un élément de stabilité. Lors de son rapport annuel, le président s'est également présenté un document faisant état du travail fait par les MAUI depuis quelques années.

Lors de la réunion, le conseil d'administration des MAUI s'est enrichi de quelques nouveaux membres. Gaston Pineault et Richard Nolin ont été élus représentants de la communauté. Pour leur part, Serge Duguay, Gino LeBlanc et Roy Klassen s'étaient maintes fois déjà rencontrés

suite en p. 3

suite en p. 3

Selon Nelson Landry: La presse francophone n'est pas morte, mais elle est en difficulté

par Étienne ALLARD

M. Landry, rédacteur en chef de l'Acadie Nouvelle, nous a fait savoir que son journal aura un rôle de plus en plus important à jouer.

Dans l'hypothèse que le Québec se sépare du Canada, le seul quotidien francophone aura un double-mandat. En effet, on devra continuer de travailler de plus en plus fort pour contrecarrer l'assimilation. Dans sa mission, il prévoit aussi élargir la distribution de son journal et, si cela est possible, desservir l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse. Pour réaliser ce projet, il faudra que ces provinces soient reliées par un lien fixe pour ainsi assurer la livraison quotidienne.

M. Landry fait la corrélation suivante: advenant que le Québec se sépare, on ne parle plus de l'avenir des médias francophones hors Québec,

suite de la p. 2

● Concours de sculptures

Moncton. C'est nous qui avons dû acheter le drapeau pour les représenter au niveau national—expliquait Suzanne Cormier.

Le groupe a toutefois obtenu une aide financière du Département d'art visuel, de la Faculté des arts, et de la ville de Dieppe.

La sculpture gagnante, intitulée *Un regard vers le passé*, créée par un groupe de Montréal, était un grand livre ouvert avec des personnages au dessus qui invitaient à la nostalgie. L'équipe de Montréal a représenté le pays au concours international qui s'est déroulé la semaine suivante.

suite de la p. 2

● Réunion MAUI

seil d'administration en tant que représentants étudiants. Les personnes voulant devenir membres des Médias académiques universitaires incorporés peuvent le faire puisqu'une campagne de recrutement a été amorcée. Le 7 avril prochain, GRIM et TV-10 feront conjointement un radio-stéthéon afin de coorganiser cette campagne. ■



mais de l'avenir de ceux-ci hors Nouveau-Brunswick. Les quotidiens, les hebdomadaires et toute la presse écrite du Nouveau-Brunswick devront se regrouper. C'est alors qu'on pourra former une coalition afin de sauvegarder la langue française et la culture des francophones, nous affirme M. Landry.

M. Claude Bourque, directeur de la station Radio-Canada (Moncton), déclare que la société d'État ne s'est pas penchée sur cette question. Il nous indique par ailleurs que la question est très intéressante, mais que celle-ci ne fait pas partie des plans de la société d'État. Une journaliste de cette société, Janique Leblanc, a déclaré que le rôle des médias francophones du Nouveau-Brunswick ne changera pas, car, selon elle—ils sont interdépendants de la situation qui arrivera au Québec. Leurs rôles demeureront substantiels, comme ils le sont depuis quelques années.

De plus, pour M. Landry le problème va plus loin que le simple destin des médias francophones hors Québec. M. Maurice Rainsville, vice-doyen de la Faculté des arts de l'Université de Moncton, affirme pour sa part que c'est toute la survie des communautés francophones du Canada qui est maintenant en jeu.

Les Franco-Ontariens et les fran-

cophones de l'Ouest, selon M. Rainsville, auront de la difficulté à contrecarrer l'assimilation. Le gouvernement fédéral n'a pas encore légiféré sur les droits de ces minorités. Pour les Acadiens, la situation est bien différente de celle dans les autres provinces. Au Nouveau-Brunswick, la loi 88 stipule que les deux communautés linguistiques sont égales. Cette loi protège mieux la minorité française dans cette province. Ailleurs au Canada, il n'y a aucune loi qui soit spécifiquement écrite pour protéger les minorités. M. Doug Young, député d'Acadie-Bathurst, affirme qu'il est primordial que les droits des Acadiens soient reconnus de façon solennelle par l'enchâssement de la loi 88 dans la constitution canadienne.

Par ailleurs, il affirme que la redéfinition du Canada approche à grands pas. Sans les garanties constitutionnelles essentielles à la survie de l'Acadie, à plus long terme, cela pourrait signifier pour nous le début de la fin, en déduit le député.

M. Pierre Crémard, qui travaille présentement au conseil de l'avenir de la presse francophone, voit une lueur d'espoir pour ces médias. Il a indiqué que son comité a pour mandat de promouvoir la presse écrite hors Québec. Par ailleurs, il prévoit que les médias vont souffrir de cette situation. Pour les hebdomadaires, il voit le phénomène inverse. Les per-

sonnes francophones seront si préoccupées de sauvegarder leur langue et de leur culture qu'elles appuieront la presse francophone pour garder leurs racines.

Lors de leur dernière réunion, qui s'est tenue à Ottawa à la fin du mois de février, trois points sont ressortis de leur discussion. Notamment, d'élargir le rôle dans la communauté francophone. C'est à dire de divulguer de plus en plus d'informations au point de vue socio-culturel dans les communautés françaises. Selon M. Crémard, l'avenir des communautés francophones est très incertain et c'est pour cette raison qu'on a établi un consensus sur ce premier point.

De plus, selon lui, il faut développer la formation artisanale de la presse francophone hors Québec, car, le besoin s'en fait sentir. En conclusion, le comité désire établir un réseau stématique qui servirait aux institutions d'expression française. Cela permettrait de relier par un système fiable les journaux des communautés et de toutes les institutions françaises du Canada. Pour le comité, cela les

suite en p. 4



EDITORIAL

C'est un oiseau! C'est un avion! Non! C'est un recteur d'université armé d'un rapport sur la condition féminine à l'U. de M.!

par Marie-Anne POUSSART

Logique ou utopie?

En novembre dernier, le recteur de l'Université, Jean-Bernard Robichaud, convoquait toutes les étudiantes et les professeurs à deux importantes réunions de consultation. Les Robichaud désirait se renseigner sur les problèmes que vivaient les femmes fréquentant les campus de Moncton, de Shippagan et d'Edmundston. Il voulait ainsi être mieux armé pour corriger ces injustices et ces inéquités.

La semaine dernière, le premier document faisant suite à ces rencontres a été rendu public. Avec Des Femmes travaillant et étudiant à l'Université de Moncton s'expriment en vue de l'amélioration de leur situation, nous tenons de quitter la case départ.

Un sérieux échange d'idées s'est fait lors de ces deux rencontres. Maintenant que tout est sur papier, la communauté universitaire a tout simplement s'informé sur la situation des femmes à l'Université de Moncton en lisant ce que les autres ont avancé comme points.

Quels problèmes touchent plus particulièrement les étudiants? Quels services leur manquent-ils? Quels postes les femmes pourraient-elles occuper au sein de la direction et pourquoit ne les candidates-elles pas elles-mêmes? Comment réorganiser les services qui ne répondent pas aux besoins des professeurs, des employés et des étudiants?

Le travail ne fait que débiter. En effet, il reste encore beaucoup de pain sur la planche. Les étudiantes et membres du personnel qui ont témoigné en novembre revendiquent, entre autres, une plus grande représentativité au sein de la direction générale, une fin des harcèlements sexuels et un meilleur système de garde-rien sur les campus. Ce sont là des dossiers de longue date, mais de recteur a tenu à persuader les femmes qu'il ne leur faudrait plus attendre des années avant d'assister à des changements dans ces domaines. Les faisait-il rêver en couleur?

Après tout, M. Robichaud venait à peine d'entrer en fonction lorsque ces réunions ont eu lieu. Peut-être s'attendait-il à trouver à ce qu'il n'y ait que des éloges faites à son égard? Croyait-il que ses collègues de travail ne pourraient que le féliciter de tant de bonne volonté?

Éprouons que non, car résistance il y a eu et résistance il y aura. C'est un fait: innovateur, modernisme, nouveauté et avant-gardisme sont des mots qui ne figurent pas dans l'esprit de tous les administrateurs de l'Université. Et pourtant, cela fait maintenant plus de dix ans que les femmes constituent la majeure partie du corps étudiant au Centre universitaire de Moncton. On connaît aujourd'hui mieux que jamais les besoins de celles qui fréquentent cette institution de baccalauréat, que ce soit pour s'y inscrire ou pour y travailler. Comment peut-on donc encore justifier une pareille opposition au changement?

Il tenait crucial que les collègues de M. Robichaud adoptent son attitude louable et coopèrent activement à l'avancement de ces dossiers féminins pour que ceux-ci puissent enfin progresser, pour ne plus être réglés. Et il y a trop longtemps que ces derniers restent sans loi sur les tablettes.

Que peut-on maintenant faire pour améliorer la situation? Voilà la question qu'il faut se poser. Comment assurer, en l'avenir, une vie plus facile aux étudiantes ayant des enfants à leur charge? Quels moyens pourrait-on prendre pour encourager les femmes à s'engager dans des champs d'études non-traditionnels? Comment remédier aux problèmes de harcèlement sexuel et de la discrimination basée sur le sexe? Et à quand une femme au poste de recteur?

Les universités devraient en principe être en avance sur les secteurs privé ou public. Elles doivent être les premières à démontrer les injustices et à prouver l'égalité des sexes, des races et des religions. Il est grandement temps d'agir, de rectifier la situation. Cela ne peut plus durer.



Les à propos



par Stéphane PAQUET

«À la prochaine fois»

On les a traitées de mal baisées et de lesbiennes frustrées. Elles ont tenu haut le flambeau et certaines ont tiré loin le soutien-gorge.

Cette image, à peine caricaturée, fait maintenant partie de l'histoire. Ces femmes qui ont fait la révolution sur les places publiques continuent encore, pour plusieurs, à changer les idéologies masculines, mais à plus petite échelle. Il est passé le temps des grands rassemblements. Le travail se fait maintenant à un niveau plus personnel.

J'en entends déjà me dire d'aller me habiller, que je n'ai absolument rien à voir dans un débat qui ne concerne que les femmes. Pas d'accord. Le féminisme est pour moi la réponse à la ségrégation des sexes entraînant à une certaine forme de domination. Comme ce sont les femmes qui ont le plus souffert de cette ségrégation, il est normal que ce soit elles qui aient créé le plus fort. Mais est-ce que cela doit en empêcher d'autres

de constater et de dénoncer certaines situations? J'espère que votre réponse est oui.

J'ai beaucoup appris des femmes pour qui le féminisme est encore un épouvantable anachronisme. Vous savez, ce genre de femme qui se sent bien lorsqu'elle est à la remorque de son homme. Autant j'aurais pu comprendre un tel comportement pour une femme de l'âge de ma mère, autant cela me choquait lorsqu'il s'agissait d'une femme d'une vingtaine d'années. Je l'ai pourtant vu, petites robes beurrées tous les matins par la petite femme qui s'est levée une demi-heure plus tôt, petite chemise repassée par la même petite femme, et, bien sûr, lavée par elle aussi. Pendant ce temps-là, son homme restait couché. Les deux devaient pourtant partir travailler en même temps. Le jour en auto, elle à pied. L'auto appartenait pourtant à elle. Caricature? Non, simple réalité que j'ai essayé de m'approprover.

suite en p. 5

LE FRONT

Directeur

Michel LABRIÈRE

Rédactrice en chef

Marie-Anne POUSSART

Rédactrice adjointe

Hélène ROY

Rédacteur sportif

Marin BÉGIN

Montage par ordinateur

graphique

Photographie

Luc MELANCON

Réviseur

Francois Philippe LEBLANC

Correcteurs

Sorana TAPU

Caricaturiste

Michel ALBERT

Vendeur

Nancy TRUDELLE

L'adresse de publicité

Serge DUBOIS

Denis LEBLANC

Odette SAUVÉ

Dactylographe

Christine LEBLANC

Le Front est un hebdomadaire publié par

la Fédération des étudiants et

étudiantes du Centre universitaire de

Moncton, 100 avenue Moncton,

Moncton, N.B., E1C 0B6.

Téléphone: 538-2216

Le magazine est fait par graphiste, et

autres Miriam, Moncton, N.B., E1C

0B6. Téléphone: 538-2217

L'impression est faite par Web-Imprime

Inc. 25 rue Washington,

Moncton, N.B., E1C 0A8. Téléphone:

537-9500

Tous les articles et renseignements

concernant le magazine ou plus tard il faut

à l'U.M. pour publication de la semaine

suivante.

Beau les lettres positives, l'usage de

matériel à jour et de l'écriture des

lettres aux autres lettres d'adresses.

Le FRONT en est aussi responsable

de la page de la Fédération. Le contenu de

ce magazine est la responsabilité de

l'Université de Moncton.

Le FRONT ne se veut pas responsable

des lettres envoyées dans le courrier de

l'école. La responsabilité est assumée

par l'école.

Au sujet de la chasse...

Un nouveau courant écologiste à tendance sentimentale voit le jour en ce dernier quart de siècle. Il se concentre surtout par une diminution marquée du nombre de chasseurs de gros et de petits gibiers. Ces infâmes et ignobles individus qui ont fait disparaître bœufs et bœufs américains n'en ont plus pour bien longtemps encore, ils sont à leur tour en voie de disparition... Paradoxalement, un nombre important de naturalistes et de photographes amateurs prennent le chemin du marais, de la mer ou de la forêt pour combler cette nouvelle soif de sensations plus naturelles. Et si aujourd'hui, c'est 30% des canards qui pourrissent, perdus par les chasseurs aveugles, ce sont des centaines d'espèces qui seront perturbées demain dans leur couvain, alimentation et reproduction, parce que naturalistes pourtant bien intentionnés...

Les arguments antichasseurs m'apparaissent parfois dépourvus de sens. Pensons à tous ces oiseaux (gibiers) laissés sur place une fois le gibier vidé... N'est-ce pas un produit naturel qui se décompose en toute harmonie avec l'environnement? Ne serait-ce pas la provocante constatation de la bête morte qui inciterait cette critique comme toute irrationnelle.

Les auteurs bien intentionnés citent l'exemple du loup et du cougar, de superprédateurs (super dans quel sens?) exterminés par la chasse. En partie seulement! J'estime que la présence humaine (surpré-sence...) qui empêche constamment le milieu vital de ces animaux est une des causes principales de leur disparition et de toute disparition d'espèces sur la planète. Le chasseur favorise même leur survie car il aménage, il fait des pressions de toutes sortes pour conserver

des habitats de qualité pour vos (chasseurs et naturalistes) proies communes. Notons que le loup et le cougar n'ont jamais contrôlé les surpopulations animales, les maladies et le manque de nourriture ont suffi. Même si la plume des chasseurs ne respectent pas ou très peu l'environnement (ce qui est encore discutable), je crois qu'ils ont joué un rôle primordial dans la sauvegarde des habitats terrestres et aquatiques. Certains scientifiques estiment que le nombre et l'intégrité génétique des stocks de saumons atlantiques ont été conservés grâce à l'association de pêcheurs qui avait la survie de la ressource à cœur... elle aussi.

Rappelons-nous le cas des phoques de Brigitte Bardot. Il en restait si peu... faire mourir ces si jolis bébés... leurs grands yeux noirs... Aujourd'hui on observe une surpopulation sur les côtes de l'Atlantique. Que faisons-nous des problèmes de surpêche, de surexploitation des stocks de poissons par les pêcheurs, amplifiés par la présence des phoques à présent? Doit-on cesser l'exploitation rationnelle de toute espèce animale, baleines comprises?

L'attitude anthropomorphe de l'écologiste naturaliste peut avoir des repercussions plus néfastes sur le milieu naturel que la chasse contrôlée.

Je sais que certains limités construisent des habitats pour le chat et les canards exclusivement, mais l'écologiste éclairé ne devrait-il pas voir un peu plus loin? Un habitat humide qui profite aux batraciens, aux poissons, aux mammifères, aux oiseaux. Payer en canards tués, un investissement de plusieurs milliers de dollars, qui bénéficie à tous les êtres de la création, l'homme y compris... Je pense aussi aux dollars, ces chers dollars investis dans le centre d'écotoxicologie de Saint-Laurent et qui permettent d'édu-

quer et de protéger le bétail, le futur parc marin du Saguenay au Québec, les parcs nationaux et provinciaux de toutes sortes, etc. J'estime que les gouvernements ont fait un effort important dans l'utilisation rationnelle et dans la planification à caractère éducatif qui traite de la protection de l'environnement que nous et les animaux habitons.

Le vrai naturaliste doit, selon mon point de vue, devenir un gestionnaire astucieux et rationnel. On ne protège pas la nature avec seulement son cœur (ses sentiments), mais aussi et surtout avec son intelligence. Le gestionnaire de la faune et de la

flore doit faire compétition à armes égales (études de marché et d'impact, frais encourus, retombées économiques et sociales, etc.) pour assurer la protection de l'environnement naturel. Il m'apparaît donc indispensable de s'unir aux groupes influents de chasseurs et de pêcheurs pour appuyer tous les projets jugés raisonnables. C'est en monnayant la nature qu'on peut la sauver. La chasse n'est pas un sport, elle est l'expression d'un mode de vie ancestral, un outil de gestion efficace, critiquée souvent à tort, par les défenseurs des animaux.

Pierre D'AMOURS

Bravo Hayat!

L'expression «un dessin vaut 100 mots» est bien vraie. Puisque je ne peux dessiner, je voudrais féliciter Hayat Bushby pour sa brillante performance lors de la compétition nationale Jessup (Trilingual-École de compétition sur le droit international où les 21 écoles de droit au Canada plaident une cause devant les juges).

Pour ceux qui ont assisté aux plaidoiries samedi matin, il y avait de quoi se rincer l'œil mais surtout l'oreille. Bien que petite de taille, Hayat a prouvé comment s'affirmer lors d'une plaidoirie et convaincre le juge par la force de ses arguments. C'était un plaisir d'entendre comment elle manie les concepts juridiques tout en répondant aux questions des deux juges, et attention, avec la jurisprudence à l'appui. Les juges sont restés bouche bée.

J'ai en tête cette image que je vais laisser à ceux qui n'ont pu y assister. Hayat, bien calme et sereine, à peine visible au-dessus du bureau, portant du doigt les juges en leur répondant d'une voix calme mais perçante. Et là, en avant, trois grands juges

replisés sur eux-mêmes n'osant presque pas poser de questions. Plus les questions sont vives et précises, plus elle (Hayat) cite des principes de droit, toujours en citant la jurisprudence à l'appui, l'année, la cour et la valeur de la citation. -Asses, Maître assés? devait se dire les juges à la fin en se cachant derrière leurs grosses mains pour se protéger des réponses fulgurantes de Hayat.

À Hayat, félicitations pour un travail bien fait et pour avoir remporté la 2^e place comme meilleure plaidreuse à cette compétition nationale.

Réjean Aucoin

Étudiant en droit - 3^e année

N.B. Hayat Bushby est étudiante en 2^e année à l'école de droit.

suite de la p. 5

● Commentaire

tendre sur les clauses normales (charge de travail, condition de permanence, etc.) qui sont au petit nombre de 50. Un été chaud en perspective. ■

ATTENTION! ATTENTION!

Ceux et celles qui ont l'intention de faire une demande pour s'inscrire à EGAPQ (1) ou un AMBASSADEUR EN FRANÇAIS ÉCRIT (2), en septembre 1991, doivent aller remplir un formulaire au registraire (Médéric Tailleux), avant le vendredi 15 mars 1991.

Toute demande reçue après cette date risque d'être rejetée à la session d'été 1992.

Le comité de sélection.

(1) Programme EGAPQ

Ce programme de français intensif donne les crédits des cours FR 1875, FR 1876 et FR 1885. Il dure un semestre à coup de neuf (9) heures par semaine. L'enseignement est donné par une équipe de deux (2) professeurs et par l'ordinateur au moyen de diapositives ECCO (production de l'Université de Moncton) et EGAPQ (programme informatisé du Collège Algonquin).

(2) Immersion en français écrit

Cours intensif contraignant, offert aux étudiants francophones. Il comprend 18 crédits (FR 1885-1886, FR 1875-1876, FR 1885-1886) et est aménagé par une équipe de trois professeurs à raison de quatre (4) heures chaque jour durant un semestre. Une série d'exercices (travaux) au laboratoire et d'exercices par ordinateur font également partie de ce cours. Les étudiants inscrits en immersion en français écrit ne peuvent suivre d'autres cours à moins de recevoir une permission spéciale.

AGY

Sire Charles, sire Guy, quel droit de nom? Ça va-t-il? Ça va-t-il? Ça va-t-il?

Be charlier Sire Guy, Minou le magicien et le mystérieux Radio, s'élèvent dans le programme magique sur premiers du centre de l'Université de Moncton.

conception, textes, dessins et illustrations de Michel Rivest



Tribune

«Qui sont-ils? Qui sont-elles?» Non à la caricature et au manichéisme

NDLR: À partir de cette semaine, la direction du Front réservera cette section aux personnes de la communauté universitaire qui désirent exprimer leur point de vue sur différents sujets.

À ce jour, la communauté universitaire n'avait eu des rencontres du recteur avec les groupes de femmes que quelques échecs. On nous promettait une synthèse. C'est chose faite. Dans un luxe de détails, le rapport nous dit tout, tout. Au propre et au figuré. Pour dire le moins, sa lecture m'a laissé perplexe. Qu'on ne se méprenne pas. Mon point de vue ne vise pas à dénigrer de quelle que façon que ce soit les problèmes rencontrés par les femmes sur le campus, et encore moins à nourrir des mentalités et des comportements que je juge rétrogrades. Qu'on veuille porter à la connaissance de la communauté universitaire et de l'opinion publique en général de tels problèmes, cela m'apparaît nécessaire et il faut en cela, en savoir gré à celui qui a permis que de telles rencontres aient lieu. Cependant, la nature intrinsèque de ces problèmes n'est pas ici en cause. Ce qui l'est, c'est la rhétorique dont on a bien voulu les envelopper. Rhétorique qui m'apparaît à plusieurs égards inquiétante, voire dangereuse pour toute communauté académique qui se respecte. Qu'on lire attentivement les pages 42 à 53, du document, pour mesurer à quel point la caricature facile y joue le rôle de la manichéisme le plus grossier. Je sais, l'on m'objectera qu'il n'est question dans ces pages que d'une catégorie de professeures, mais une catégorie qui devient rapidement fallacieuse à un portrait en règle des professeures. Allons à l'essentiel.

Causerie

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation du Développement et Paix sur les Amériques, James Quellet donnera une causerie sur le thème, *Entrée sur un voyage au Chili, au Pérou et en Équateur*, le lundi 18 mars, à 18h30, dans la salle de l'Église Notre-Dame d'Acadie de l'Université de Moncton.

Quel est ce portrait? Il y a d'un côté les femmes, libres sans contraintes, intelligentes, philanthropes, absolument autonomes, et par-dessus tout, productives (et les concierges? Et les secrétaires?). De l'autre, masse informe coesme dans la nuit ou tout les chats et les rats sont gris, les hommes, gent cauteleux, petits maîtres dans l'art de l'incinération perverse, toujours érotomanes involontés, toujours paternalistes et autoritaires impérialistes et par-dessus tout, intellectuellement stériles... Voilà pour le portrait. Mais il y a mieux. On conseille à certaines femmes d'aller exposer au recteur leurs problèmes personnels... Est-ce vraiment sérieux? Doit-on en conclure que toutes nos instances représentatives - syndicales, départementales et autres - soient devenues des coquilles pleines d'hommes de la tempête dont nous parle le rapport, hommes aux intentions malaises, manipulateurs et hypocrites?

Il est regrettable que de tels arguments soient utilisés car ils portent atteinte à l'ensemble de la communauté académique. Cela dit, s'il faut absolument soutenir toutes les initiatives qui viseraient à résoudre en profondeur les problèmes que rencontrent les groupes de femmes sur le campus, il faut par contre s'élever énergiquement contre une telle rhétorique, car jamais l'objectivité, le mépris, le ressentiment voire la haine n'ont jamais tenu lieu de solution, car l'émancipation et la démocratie, à défaut auxquels on appelle justement, ces groupes de femmes, ne souffrent pas que la critique de la domination, ne serve en définitive d'alibi au rejet et à l'exclusion de l'autre.

Enfin, ne cultivant pas face aux revendications féministes, une conscience d'homme coupable, on comprendra qu'en ces temps de dictature de l'unanimité, et défenseur de la liberté d'expression, je veuille exposer sur la question un point de vue que d'aucuns jugeront par trop discordant. Je souhaite seulement ne pas devenir un cas pour lequel le tribunal aurait déjà décidé intelligemment que la vérité est de son côté...

Mourad Ali-Khodja
Département de Sociologie

École de droit

UNIVERSITÉ DE MONCTON

À QUOI RESEMBLE LA JOURNÉE DE L'AVOCAT DU 21^E SIÈCLE?

LUNDI

- 8h30:** Préparer la cause d'un parapiltique qui réclame des dommages et intérêts contre une entreprise à la suite d'un accident grave. Faire une recherche sur ordinateur.
- 10h00:** Comparaitre à la cour pour défendre un jeune universitaire accusé de possession de drogue. Le jeune est acquitté.
- 11h15:** Agir comme médiateur dans une affaire de divorce. La garde des enfants et le partage des biens sont réglés à la satisfaction de chaque partie.
- 12h30:** Dîner avec un investisseur pour l'avis des conséquences juridiques de ses placements. L'investisseur, prévenue, établit sa stratégie en conséquence.
- 14h30:** Rencontrer une cliente pour préparer son testament.
- 16h00:** À l'aide de l'informatique, régler l'achat par des Chinois de Hong Kong d'un volier de luxe à Halifax.
- 16h45:** Lire la dernière cause sur la discrimination dans l'emploi, en vue de préparer un mémoire à la Cour d'appel.

Les avocats du 21^e siècle, de précieux conseillers, des professionnels efficaces et diligents, des personnes au cœur des grandes et petites décisions de la vie personnelle et sociale.

L'avocat du 21^e siècle, c'est peut-être toi!

Pour de plus amples renseignements sur les programmes de common law en français ou sur les conditions d'admission, vous pouvez communiquer avec Denise Savette (parléphone au recouvrement) ou avec Pierre Foucher (télé-écho) en composant le 858-5568 ou en passant au pavillon Landry.



«Ma participation aux tribunaux-écoles et aux concours de plaidoirie m'a énormément aidé à lire de formation pratique suite à mon admission au Barreau.»

Daniel Mathieu
Dirigeant, Institut Joseph-Dubuc
Collège universitaire de Saint-Basile
(Mathieu) L.B., 1985
Participant à l'équipe gagnante
de la Coupe Gale (1985)

Il y a dix ans

L'oppression sexuelle

NDLR: Chaque semaine, la direction du Front sélectionne un article, une lettre d'opinion ou un éditorial publié dans les pages du journal, il y a dix ans. Ces articles ou commentaires, bien qu'ils aient paru en 1981, traitent de sujets toujours d'actualité.

Editorial du 9 mars 1981

par Marc JOHNSON

La femme dans notre société n'a pas les mêmes droits que ceux conférés aux hommes et, conséquemment, il s'établit une inégalité entre les deux sexes. Cependant, cette inégalité n'est pas naturelle, elle est imposée par les besoins du pouvoir de notre société et, ce pouvoir, c'est une classe sociale exploitatrice qui le détient.

Plusieurs rôles sont donc confiés à la femme dont ceux de mettre des enfants au monde et de les élever.

... c'est la femme qui entretient la force de travail c'est-à-dire elle met des enfants au monde, elle en prend soin jusqu'à ce qu'ils soient aptes à entrer sur le marché du travail. Ce n'est pas tout, il faut aussi qu'elle s'occupe de son mari pour qu'il puisse donner un bon rendement au travail.

Dans la production, la femme est également utilisée comme main d'oeuvre à bon marché (cheap labor) pour accomplir les «jobs» les moins estimés.

Pour justifier cette forme d'exploitation, toute une idéologie sexuelle est développée. Elle consiste à nous faire croire que la femme appartient à certains rôles (soit elle est en harmonie) et que, si elle en sort, elle doit être ridiculisée, voire réprimée. Cette idéologie, nous la devons à l'intérieur de la famille, de l'école et même de l'Université.

A l'Université, nous sommes

souvent portés(es) à croire que le sexisme est moins fort. Évidemment, pour les hommes qui ne subissent pas directement le sexisme ou qui y contribuent consciemment ou inconsciemment, la discrimination sur la base sexuelle paraît inexistante. Mais demandez aux femmes sportives si leurs activités ne sont pas défavorisées, demandez aux secrétaires pourquoi elles ne sont pas administratrices, demandez aux étudiantes si leur corps ne sont pas plus convoités que leur personnalité, demandez aux étudiantes de Sciences infirmières pourquoi elles ne sont pas en médecine ou en génie, demandez aux femmes-professeurs pourquoi elles sont en minorité dans le corps professoral, demandez aux filles de la résidence Lesbien pourquoi elles sont traitées comme des novices, demandez aux femmes pourquoi elles ne se promènent pas seules le soir et demandez aux femmes si elles aiment être châtées comme objet sexuel convoité.

Le sexisme est donc imposé à nos vies, que nous soyons hommes ou femmes, par contre, nous ne le subissons évidemment pas pareillement.

Il ne s'agit pas de condamner tous les hommes ou encore de condamner la nature. La solution au problème est à deux niveaux. D'abord une prise de conscience individuelle de notre propre contribution au sexisme et notre libération. Deuxièmement, il faut lier cette lutte contre le sexisme à la lutte contre le système d'exploitation qui est en fait la source du problème sexiste.

La lutte contre l'oppression sexuelle c'est donc une lutte des femmes et des hommes contre le système d'exploitation. ■

Conférence sur l'Environnement

Paul Belliveau, de la Conservation et protection des eaux inférieures à l'Environnement Canada, donnera une conférence, intitulée Environnement Canada et la qualité des eaux des provinces atlantiques, le vendredi 15 mars, à 12h30 dans la salle B-103 du pavillon Rémi-Rossignol.

Babillard

Des pommes pour Eve

Les étudiants de troisième et de quatrième année du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présentent leur exercice public d'interprétation, intitulé *Des pommes pour Eve*, du 9 au 13 avril, à 20h, dans le studio-théâtre La Girange.

Les billets seront prochainement en vente à la cantine de la Faculté des sciences de l'Éducation.

Conférence sur le Viêt-nam

Thu Pham-Gia, professeur au Département de mathématique et statistique de l'Université de Moncton, donnera une conférence, intitulée *Le Viêt-nam d'une économie centralisée à une économie de marché*, le jeudi 21 mars, à 19h, dans la salle D-202 du pavillon Rémi-Rossignol.

Le professeur Pham-Gia présentera quelques problèmes d'information statistique rencontrés par ce pays lors de son passage d'un régime économique à un autre, et les solutions qui furent adoptées. De plus, il présentera des images sur le Viêt-nam d'aujourd'hui.

Ciné-jeunesse

Ciné-jeunesse présente *Maya Fabelle*, un film réalisé en dessins animés par Marty Murphy, le dimanche 17 mars, à 14h, dans la salle de projection B63 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le coût d'entrée est de 4\$.

Concert

Le Département de musique présentera un concert, sous le thème *Concert de musique instrumentale*, le mardi 19 mars, à 20h, dans la salle de spectacle située dans le Département des sciences de l'éducation. On pourra entendre l'ensemble de percussion *B+R2* 2, sous la direction du professeur Michel Deschênes et l'orchestre d'harmonie Du Département de musique, sous la direction du professeur Réal Vautour. L'entrée est libre.

Exposition au Musée acadien

Jusqu'au 27 mars, le Musée acadien présente l'exposition *Cartes d'Acadie*, qui regroupe des anciennes cartes géographiques de l'ancienne Acadie et des provinces maritimes des 17e, 18e et 19e siècles.

Galerie d'art

Jusqu'au 31 mars, la Galerie d'art de l'U de M présente une exposition de Paul-Émile Saulnier, *Un siècle éternel: les maîtres de l'art - la nuit des musées*. Dans la salle expérimentale, on présente une sculpture, des peintures et des dessins réalisés par Luc Bouchard, étudiant au Département des arts visuels.

Conférence - Dualité corps-esprit

Clarence Jeffrey, professeur au Département de psychologie, présentera une conférence, intitulée *Contraux autour de la dualité corps-esprit* le mercredi 13 mars, de 10h30 à 12h, dans la salle 510 du pavillon Léopold-Tailon.

Conférence sur la retraite obligatoire

Huguette Clavette, professeure à l'École de service social, présentera une communication, intitulée *L'abolition de la retraite obligatoire*, le mercredi 13 mars, à 12h15, dans la salle des professeurs, local 355 du pavillon Léopold-Tailon.

Lecture publique

Le poète Maurice Raymond fera une lecture publique de ses textes, le mercredi 13 mars, à 19h30, dans la salle 106 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

Maurice Raymond est l'auteur du recueil de poèmes *Improbable dérivé* publié aux Éditions d'Acadie en 1988. Le poète de lecture sera suivie d'un échange avec l'auteur. Bienvenue à tous.

Conférence sur la Hongrie d'aujourd'hui

Dans le cadre d'un séminaire Pascal-Poisier, Geza Charles Kunes, professeur de science politique à l'Université Saint Thomas, prononcera une conférence, intitulée *La Hongrie d'aujourd'hui: de la révolution d'automne de 1956 à la révolution tranquille de 1989*, le jeudi 14 mars, à 16h, dans la salle 106 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

FACULTÉ
DES SCIENCES
DE L'ÉDUCATIONHORAIRES DES PRÉPARATIONS
AUX STAGES PRATIQUES

EN MAI 1991 ET DE SEPTEMBRE
À DÉCEMBRE 1991

ED 2130 le mercredi 13 mars 1991
15h à 16h00 D 102 (Rémi-Rossignol) ou le Jeudi 8
mars 1991 10h à 11h30
D 102 (Rémi-Rossignol)

ED 3130 le mardi 26 mars 1991 10h à
20h D 102 (Rémi-Rossignol)
ou le mercredi 2 avril 1991
10h à 20h D 102 (Rémi-Rossignol)

ED 4130-4133 Préparation générale pour
tous les programmes
le mercredi 20 mars 1991
10h à 21h R 221 (Rémi-Rossignol)

ED 4130-4133 Préparation professionnelle
pour élémentaire, préco-
lével, secondaire et éduca-
tion spéciale le mardi 26
mars 1991 20h10 à 21h30
D 102 (Rémi-Rossignol) ou
le mercredi 5 avril 1991
20h10 à 21h30 D 102 (Rémi-Rossignol)

LA FÉÉCUM

t'informe!



Ouverture de postes du comité exécutif de la Féécum.

Les postes suivants sont ouverts à partir du 11 février:

- président(e) (bourse de 2 000\$ et la totalité des frais de scolarité)
- directeur(trice) aux affaires internes (bourse de 1 500\$ et 2/3 des frais de scolarité)
- directeur(trice) aux affaires externes (bourse de 1 500\$ et 2/3 des frais de scolarité)
- directeur(trice) aux affaires financières (bourse de 1 500\$ et 2/3 des frais de scolarité)

La période de mise en candidature prendra fin le lundi 18 mars, à 18h.

Les personnes intéressées devront faire parvenir une lettre signifiant leur intention à la présidente des élections.

Cette lettre devra comprendre:

- 1) le nom de la personne visant à devenir candidat;
- 2) son adresse et numéro de téléphone;
- 3) le poste convoité;
- 4) et cinq signatures d'étudiant(e)s qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule);
- 5) le nom et les coordonnées de son (sa) géant(e) de campagne.

Une lettre de mise en candidature non conforme à ces modalités pourrait être refusée par la présidente d'élection.

La campagne officielle s'étend du 19 au 25 mars.

L'élection aura lieu le 26 mars 1991, de 9h à 16h.

La présidente d'élection, Chantale Villeneuve, peut être contactée au 383-6041, ou par message au bureau de la Féécum, au 850-4484.

Mot de la présidente d'élection de la Féécum

Comme vous le savez, il y a des élections à la Féécum en février, mais malheureusement elles ont été déclarées invalides car il n'y a pas eu 25% des étudiant(e)s qui ont voté. Ces postes ne pouvant être comblés par acclamation.

Il y aura donc une autre période de mise en candidature qui se déroulera du 13 au 18 mars suivit de la cabale (visites dans les facultés) du 19 au 25 mars. Les élections auront lieu le 26 mars.

J'invite fortement les étudiant(e)s du CUM à participer en grand nombre.

Très important, pour nous, d'avoir une fédération étudiante qui uni les étudiant(e)s de toutes les facultés et qui les représente dans les différentes instances, soit au niveau de l'administration, des autres universités, des conseils étudiants etc.

Les postes à combler sont ceux du président (gérer la Fédération, contact avec les administrateurs, représentant officiel des étudiants), du directeur aux affaires internes (responsable des activités et communications sur le campus), du directeur aux affaires externes (les relations hors-campus) et du directeur aux affaires financières (administrer le budget de la fédération, distribuer les pénalités aux facultés, etc.)

Comme étudiant, nous pouvons améliorer notre vie universitaire en nous impliquant et en participant dans la fédération étudiante.

Il y a toujours des changements qui doivent survenir au sein de notre fédération afin de renforcer notre représentativité, de resser les liens inter-facultés. Nos revendications seront alors beaucoup plus crédibles.

Si tu t'intéresses à ce qui se passe autour de toi ou si tu veux modifier notre structure existante afin de la rendre plus fonctionnelle, embarque-toi pendant les élections.

Bien sûr, ces postes demandent du temps, mais ils sont récompensés d'une bourse et d'un déchargement d'une partie des frais de scolarité (selon le poste).

En plus d'augmenter les connaissances sur le fonctionnement d'une fédération et ses résultats, tu peux contribuer à ton enrichissement personnel utile pour ton avenir.

La Féécum, moi j'y crois, et toi!

Pour plus d'information, il est préférable de communiquer avec moi ou avec un membre de la Féécum, pour avoir de l'information juste.

Féécum 850-4484 • Prends la chance!

Romantisme: en voie de disparition

par **Pascal PAULIN**

Vous allez à la poste cet après-midi. Il y a une lettre pour vous. Curieusement, il y a seulement votre nom. Pas d'adresse, ni de timbre. Bizarre? Déjà, les soupçons vous envahissent. Allez-y,

ouvrez l'enveloppe! Vous languissez autant que moi de savoir ce que c'est. Eh bien! C'est quoi cette odeur envrante tout d'un coup? Le papier? Choucroute, vous avez affaire à un charmeur. Bon, vous la lisez? Ça vous excite trop? Donnez, je

vais le faire pour vous.

Madame,

Depuis notre belle rencontre l'autre jour, Vous envahissez mes moindres pensées. Votre image ne me quitte plus.

Vos yeux m'ont transporté

Votre voix m'a fait danser
Votre corps m'a transporté au
pays des rêves.
Quand je vois vous maintenant
J'oublie que la terre tourne
Mon monde se limite...
... à vous.

Bon, je m'arrête avant que ce ne soit l'histoire de ma vie.

Vous semblez trouver ça extraordinaire. C'est vrai qu'on ne rencontre pas ça à tous les coins de rue. Et c'est ça le problème. Les gens ne sont plus romantiques. Et s'ils vous plaisent, ne me parlez pas des roses.

La fameuse rose que toutes les femmes reçoivent une fois (minimum?) dans leur vie. Ce n'est pas très original. Si ça fait votre affaire, d'accord. Mais ne me dites pas que votre ami est romantique parce qu'il vous a acheté une rose à la Saint-Valentin ou en sortant de la Société des alcoolés du coin. Non, moi, j'appelle ça la solution facile.

Le romantisme, c'est prendre des risques (sans risquer sa vie, on n'est plus au temps de Cyrano et compagnie) pour prouver son amour (si on y croit) à LA personne spéciale. De plus, le romantisme est le meilleur carburant pour la passion.

Il faut aussi dire qu'être romantique, ce n'est pas seulement l'affaire des hommes. On crie que l'on veut l'égalité des sexes, alors assurément en les conséquences. Et à ne faut pas, non plus, voir cela comme une montagne. La recette miracle: beaucoup d'imagination, un peu de folie sans oublier un soupçon d'indépendance (N'ayez pas peur des mots!)

Que voulez-vous, faut oser dans la vie. Essayer le romantisme pour voir. Ça rapporte. Croyez-moi, c'est l'expérience qui parle... ou plutôt qui écrit.



Certains des experts-comptables canadiens les plus brillants ont choisi de faire carrière en assurance.

Si la comptabilité vous intéresse, pourquoi ne pas envisager une carrière au sein de l'industrie canadienne des assurances L.A.R.D.? Il y a de fortes chances que vous n'avez jamais imaginé que l'assurance offrait un si vaste éventail de carrières. Il y a bien sûr les carrières en expertise-comptable, mais sachiez-vous qu'il existe maintes possibilités professionnelles pour les analystes fonctionnels, avocats, gestionnaires, ingénieurs en prévention des sinistres, spécialistes en investissement, enquêteurs, rédacteurs production en assurance maritime et régulateurs en aéronautique, pour n'en nommer que quelques-unes!

Les assurances L.A.R.D., c'est aussi une industrie axée sur le professionnalisme. À titre de Fellow ou d'Associé de l'Institut

d'assurance du Canada, vous adhérez à une association de professionnels avertis, dont le haut niveau d'éducation et d'expérience donne accès à des carrières fructueuses à l'échelle régionale, provinciale, nationale et même internationale.

Des perspectives inédites, de nombreux défis, la satisfaction personnelle et la sécurité financière, voilà quelques-uns des avantages qu'offre une carrière au sein de l'industrie des assurances L.A.R.D. Pour plus de renseignements, communiquez avec l'Institut d'assurance du Québec, 1200 avenue McGill College, bureau 2230, Montréal (Québec) H3B 4G7, tél. : (514) 393-8156, télécopieur : (514) 393-9222, ou avec l'Institut d'assurance de l'État du Québec, 5400 boul. des Galeries, bureau 305, Québec (Québec) G2K 2B5, tél. : (418) 623-3688.

Les professionnels canadiens en assurance

Les diplômés de l'Institut d'assurance du Canada.

Festival d'accueil 1991

Les postes suivants sont ouverts jusqu'au 15 mars vice-

président(e) et responsable des liaisons et du recrutement du personnel bilingue.

préposé(e) au financement et à la sollicitation de fonds, responsable de la publicité et de la promotion de la participation au Festival et responsable de la logistique. Veuillez vous adresser au

Centre d'emploi du Canada sur la campagne locale 401 Taillon, pour la description des tâches et pour déposer votre candidature.

SPÉCIAL FEMMES

Les femmes en génie

De l'autre côté du mythe...

par Michelle-Anne BREAU

Les femmes ont-elles une place dans le domaine du génie? Devraient-elles plutôt s'en tenir aux disciplines dites traditionnelles?

Selon Ghada El-Kouradhi, étudiante de première année en maîtrise en sciences appliquées à l'Université de Moncton, les préjugés disciplinaires ne devraient pas exister. «Il n'y a pas de différences entre les hommes et les femmes d'un même domaine; les deux ont fait les mêmes études et ont eu les mêmes expériences».

De son côté, Nassir El-Jabi, directeur de l'école de génie, explique qu'il y a beaucoup de travail à faire afin d'entraîner le stéréotype de la masculinité du génie. «Le génie est un domaine absent dans les écoles secondaires et très mal compris par les enseignants. De plus, la société ne sait pas ce qu'est un ingénieur car celui-ci est rarement en contact avec le public».

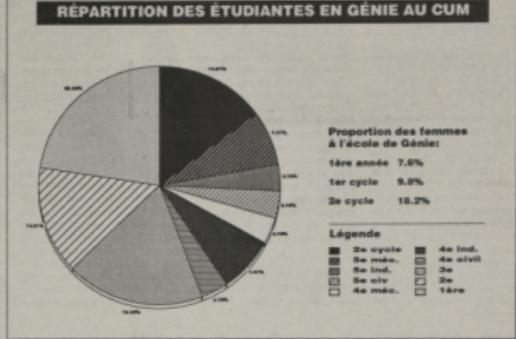
Alors, comment faire pour initier les jeunes au génie? Il faudrait commencer à la maison, suggère monseigneur El-Jabi. «Les camions ne sont pas seulement pour les garçons. De même, les pouspés ne sont pas que pour les filles. On n'est que l'image de la société».

Le directeur de l'école de génie souligne aussi qu'il faudrait que les conseillers scolaires et les enseignants soient en mesure d'expliquer ce qu'est l'ingénierie, voire même d'intéresser les élèves au domaine. Et ce, autant chez les garçons que chez les filles.

Quelques chiffres

Cette année, l'école de génie compte 235 étudiants au premier cycle et 22 au niveau de la maîtrise. Parmi les étudiants du premier cycle, seulement 9,8 pourcent sont des femmes. Quant au deuxième cycle, elles constituent 18,2 pourcent de la population. Bref, à peine dix pourcent de la population globale de l'école de génie est féminine.

Pourtant, selon les statistiques nationales, il y a plus de femmes inscrites dans les universités que d'hommes. À l'Université de Moncton, le nombre d'inscriptions à temps complet est composé de 57,2 pourcent de femmes et 42,8 pourcent d'hommes.



mes. À temps partiel, 69,6 pourcent de la population est féminine et seulement 30,4 pourcent est masculine.

Mais les femmes en génie se sentent-elles minoritaires dans la minorité? Selon Ghada El-Kouradhi, la complicité entre les hommes et les femmes est très bonne et la question de minorité ne se pose même pas. «Dans un domaine comme le génie, on se fait de très bons amis tant masculins que féminins... une femme peut faire ce qu'aile veut, elle se sentira toujours femme».

Quant à M. El-Jabi, il affirme que les étudiants sont tous traités sur le même pied d'égalité. «Quand l'examen est difficile, il est difficile pour tous les étudiants».

Un avenir prometteur?

Selon le directeur de l'école de génie, l'événement de l'école polytechnique de Montréal a révélé la conscience endormie des Canadiens. «Les gens posent des questions, ils veulent en savoir davantage sur le génie. De plus, l'attitude des étudiants s'est améliorée face aux femmes dans le domaine de l'ingénierie».

Sur le plan international, le Canada est très en retard dans le domaine du génie. «Il faut produire des ingénieurs, sinon on sera obligé d'importer les produits industriels», a signalé M. El-Jabi.

«La demande pour des ingénieurs augmente toujours, a-t-il déclaré. Il faudra donc que l'offre fasse de même. D'ailleurs de plus en plus d'entreprises veulent embaucher des femmes».

Selon le directeur, la société doit maintenant faire sa part. Offrir de bourses aux étudiants

ne suffira pas.

Pour sa part, Ghada El-Kouradhi se sent très optimiste quant à l'avenir des femmes en génie. «Je crois que le nombre de femmes en génie dépassera un jour le nombre d'hommes, à elle affirmé avec un grand sourire aux lèvres».

Historique

par Nicole De SÈVE-RONDEAU

LE 8 MARS 1857, des milliers de travailleuses de l'industrie du textile et du vêtement à New York, manifestent contre la journée de douze heures, les bas salaires et les mauvaises conditions de travail. Elles se font brutalement réprimer par la police. Trois ans plus tard, en mars 1860, elles forment leur propre syndicat.

LE 8 MARS 1908, c'est au tour des femmes de l'industrie de l'aiguille de marcher dans les rues de New York pour les mêmes raisons. S'y ajoutent une condamnation du travail des enfants et la réclamation du droit de vote.

EN 1910, à Copenhague, une motion présentée par les militantes américaines proclame le 8 mars, Journée internationale des femmes, en souvenir de la violente grève des travailleuses du textile à New York.

EN 1911, pour la première fois, la Journée internationale des femmes est célébrée avec éclat en Allemagne, en Autriche, au Danemark, en Suisse et aux États-Unis.

DEPUIS, le 8 mars est devenu une journée de solidarité pour les femmes du peuple qui luttent contre leur oppression en tant que femmes et en tant que travailleuses.

Situation difficile des familles monoparentales

par J.-François DOUCET

En se basant sur les commentaires que nous entendons souvent, nous pouvons conclure qu'être étudiant, ce n'est pas facile le statut d'étudiante monoparentale à l'Université l'est encore moins selon le témoignage d'une des membres du groupe de familles monoparentales sur le campus. Liette Lefebvre a voulu faire connaître le groupe et expliquer sa raison d'être. Elle a tenu également à partager avec la population étudiante son expérience personnelle vis-à-vis non seulement certaines structures fonctionnelles de l'Université, mais aussi face à la perception qu'ont les personnes des parents uniques.

Elles sont présentement une quinzaine qui se réunissent et planifient des activités avec leurs enfants. Pendant ces rencontres, elles se divertissent, s'écoutent, s'entraident, développent une solidarité afin de mieux surmonter les embûches qu'amènent leur situation. Ce que nous cherchons vraiment sont des services accessibles à tous et équitables que ce soit sur le plan financier ou autre, a déclaré Mme Lefebvre.

Une situation ignorée

D'après cette dernière, les rencontres aident un peu, mais ça ne fait que passer les bobes plutôt que d'aller à la source des problèmes. Sur ce, elle a affirmé: «L'Université devrait laisser un peu de côté la paperasse et considérer l'aspect humain».

Mme Lefebvre éprouve de la difficulté à comprendre certains politiques. «Si ma fille de trois ans est considérée comme étudiante par le Service des logements, m'obligant ainsi à payer le loyer de deux étudiants, pourquoi, lorsque vient le temps de louer un local à la Bibliothèque de cette même université, on me le refuse puisqu'on exige deux étudiants et ma fille n'est plus considérée comme étudiante?», a-t-elle précisé.

Mme Lefebvre a mentionné que les parents uniques ont à subir des injustices à cause des préjugés à leur égard. Elle a ajouté:

«On nous propose de remplir des formulaires de demande de bourse. Après des mois sans nouvelles, nous vérifions avec le Service aux étudiants. Ce n'est qu'après cette démarche que nous recevons tout un lettre nous demandant de spécifier nos dépenses. Mais aucun membres du groupe n'a encore reçu de bourse à part moi, à ce que je sache. Sans trop être critique, enchaîne-t-elle, le montant des prêts-bourses n'est pas assez élevé pour les monoparentales. On doit vivre dans des conditions plus que pauvres».

La mère a également mentionné que la garderie ne pouvait aider qu'un nombre limité

d'étudiantes puisque plusieurs, comme sa fille, demeurent sur la liste d'attente depuis des années. Ce sont de telles conditions qui, selon Mme Lefebvre, leur donnent du fil à retordre.

Une aide: La Féécum?

Toujours selon Mme Lefebvre, il n'y a pas de personnes disponibles à les guider vers les services spécialement offerts pour eux ou pouvant les aider concrètement dans cette bureaucratie qui semble parfois une impasse. Le groupe, qui est officiellement reconnu sur le campus et qui a sa constitution, avait demandé l'année dernière à la Féécum de l'appuyer afin de recevoir une subvention au Secrétariat d'État pour embau-

cher une personne ressource.

«La Féécum n'a rien fait. Cette année, le groupe n'a pas entendu les actions de l'association étudiante, a avancé Mme Lefebvre. Celle-ci a continué: «Je me demande qu'est-ce qu'on va m'offrir en retour de mon 108\$? Le Féécum étudiant, qui composerait presque tous les services qui bénéficient déjà aux étudiants: les conseils des facultés, les partys, les pizzas, et tout et tout, c'est peut-être bon, mais ça ne me donne rien».

Mme Lefebvre a laissé sous-entendre que la Féécum ne se penchait pas assez sur des causes semblables à celles des monoparentales. «La question est peut-être vraiment: Comment

les services que la Féécum offre-t-ils spécifiquement aux monoparentales, de dire Mme Lefebvre.

Mme Lefebvre a souligné que le groupe essaie présentement de recruter des membres. À ce sujet, elle a communiqué qu'il était regrettable que beaucoup d'étudiants, et même des membres des cadres supérieurs de l'Université, ignorent la situation difficile des parents uniques. «Il ressort de ce manque de sensibilisation une sorte de préjugé à l'égard des parents uniques, surtout en ce qui concerne les mères. Il en découle que les personnes ont peur du terme «monoparentales», de conclure Mme Lefebvre. ■

Le résultat d'une attitude archaïque? Les femmes au pouvoir: une minorité sur le campus

par Gisèle GOGUEIN

Seulement 17 des 146 administrateurs sur le Centre universitaire de Moncton sont des femmes. Bien que ce montant risqué peut-être d'en surprendre plus d'un, Catherine Philipponeau, directrice au Centre de recherche en linguistique appliquée, avoue ne pas être stupéfaite. «Ce chiffre ne me surprend pas du tout. En effet, lors de réunions quelquefois sur le campus, j'ai suivi souvent la seule femme présente».

Mme Philipponeau poursuit en affirmant que le petit pourcentage d'administratrices sur le campus a souvent comme effet de placer ces femmes en position difficile lorsqu'elles ont des revendications spécifiques à faire. «Les hommes ont une certaine cohésion en ce qui concerne leur façon de penser, ce qui fait que, en tant que femme, nous pouvons nous sentir mal à l'aise quand vient le temps de défendre nos idées. Je me sens souvent très isolée lors de telles situations».

Selon Catherine Philipponeau, le fait que les femmes au pou-

voir constituent une minorité sur le campus est le résultat d'une attitude passée de la part des hommes. «On trouve souvent des gens adhérent à la vieille politique qui stipule, entre autres, que les femmes doivent rester au foyer. Il existe sur le campus une vieille garde assez réticente à ce que les femmes prennent les choses en main du même titre que les hommes».

Mme Philipponeau s'est d'avis que cette attitude se manifeste davantage chez les hommes plus âgés. «Les femmes doivent consciencieusement prouver à ces gens qu'elles sont assez compétentes pour occuper un poste élevé dans l'échelle administrative».

La directrice fait toutefois remarquer qu'on assiste à un léger changement d'attitude, surtout

chez les hommes plus jeunes. Elle affirme que, de plus en plus, ceux-ci considèrent les femmes comme étant sur un même pied d'égalité qu'eux. «Cependant, on doit demeurer réaliste. Un changement de mentalité de cette ampleur ne se fait jamais du jour au lendemain. Je me permet quand-même d'exercer un optimisme modéré. ■

Ne manquez pas dans nos prochains numéros les entrevues avec Frank McKenna et Elizabeth Weir!

LE FRONT

On le lit parce qu'on le voit!

Entrevue avec Rose-Marie Thériault Un retour en force

Rose-Marie Thériault est une femme courageuse qui effectue un retour aux études après une absence d'une quinzaine d'années. Agée de 36 ans, mariée depuis 13 ans, mère de trois enfants, elle est originaire du nord-est de la province, mais habite à Moncton depuis trois ans. Elle a commencé à suivre des cours à temps partiel à l'Université de Moncton en janvier 1990.

LE FRONT: Qu'est-ce qui a motivé votre retour aux études?

R.M.T.: C'est, en premier lieu, le désir d'obtenir un baccalauréat universitaire. Après avoir terminé mes études secondaires, j'ai suivi un cours de commis-dactylo au Collège communautaire, mais je ne me suis jamais inscrite à une université. Maintenant que je demeure à Moncton, ce retour est devenu possible.

LE FRONT: Quel est votre objectif principal?

R.M.T.: Je souhaite vraiment obtenir un baccalauréat en sociologie. Cette discipline m'intéresse énormément. Isabelle McKee-Allain, professeur de sociologie à l'Université de Moncton, est venue prononcer une conférence dans le cadre d'un cours que je suivais il y a deux ans. Cette conférence m'a convaincue de poursuivre mes études en sociologie.

LE FRONT: Est-ce que vous pensiez à ce retour depuis longtemps?

R.M.T.: Oui. L'idée de ce retour a toujours été présente dans mon esprit. Avant mon déménagement à Moncton, ce rêve n'était tout simplement pas réalisable. J'ai pourtant suivi quelques cours du soir au Collège communautaire de Bathurst, mais ces cours n'étaient pas en fonction d'un baccalauréat. Je profite donc pleinement de mon arrivée à Moncton.

LE FRONT: Est-ce que votre intégration dans un milieu fréquenté en majorité par des jeunes a été difficile?

R.M.T.: Plus ou moins. Je m'adapte assez bien, mieux que je ne l'avais imaginé. Je peux me revoir à l'âge des autres étudiants. Lorsque j'ai débuté mes cours, j'étais craintive. Maintenant, je me sens plus à l'aise.

LE FRONT: Vous n'avez donc pas de difficulté à communi-



On aperçoit sur la photo Mme Rose-Marie Thériault et un de ses fils, Jean-Philippe.

quer avec vos confrères de classes plus jeunes?

R.M.T.: Non. Il faut quand même dire que, jusqu'à présent, je me suis toujours regroupée avec d'autres étudiants adultes pour

les travaux en équipe. Je ne suis donc pas toujours en communication directe avec des jeunes. Malgré cela, je me me sens suffisamment à l'aise.

LE FRONT: Est-ce que ce retour vous pose certaines difficultés sur le plan financier?

R.M.T.: Oui, quelque peu. J'aurais aimé suivre au moins trois cours par semestre. Par contre, je suis couturière depuis que je demeure à Moncton. Cet emploi m'empêche donc de suivre plus d'un cours.

LE FRONT: Craignez-vous que votre âge constituera un désavantage lorsque vous aurez obtenu votre baccalauréat et que vous serez à la recherche d'un emploi?

R.M.T.: En sociologie, non. Toutefois même croque que mon âge avancé jouera en ma faveur. La sociologie est l'étude de la société, l'étude de la vie. En étant plus âgée, j'ai la chance d'avoir vécu plus de choses, plus de situations de vie réelles qu'une personne moins âgée. J'ai vécu trois grossesses, j'ai élevé trois enfants, j'ai donc une grande expérience de la vie. Je crois donc sincèrement que mon âge ne causera aucun problème.

LE FRONT: Votre vie familiale a-t-elle été bouleversée par votre retour aux études?

R.M.T.: Je ne le crois pas. Mes enfants étaient déjà habitués à voir que je n'étais pas à leur entière disposition en raison de mon emploi. D'ailleurs, ils s'intéressent énormément à mes études. J'aime leur expliquer ce que je passe dans mes cours. Ils sont âgés de dix, neuf et sept ans. Ils sont donc assez vieux pour comprendre la situation. Ils m'apprennent.

LE FRONT: Est-ce que vous conseillerez à d'autres personnes de suivre le même cheminement que vous?

R.M.T.: Absolument! Un retour aux études est très enrichissant. Même si je n'accumule pas tous les crédits nécessaires pour obtenir mon baccalauréat, je ne regretterai jamais d'avoir au moins essayé. La vie universitaire est enrichissante, différente de la vie de tous les jours. Grâce à mon retour, j'ai désormais la chance de voir différentes choses, de rencontrer d'autres gens, etc. Je le conseille donc fortement à n'importe qui.

François PAULIN

Observations sur les toilettes aux sciences!

par Anick F. Lesler

L'édifice des sciences de l'Université, Méri-Hossain, est dans

une situation un peu sexiste. En effet, les toilettes réservées aux femmes sont moins nombreuses que celles pour les hommes.

Deux toilettes servent aux femmes alors que trois sont à l'usage exclusif des hommes. Deux autres salles de bain sont

spécialement conçues pour les handicapés physiques, soit une pour les hommes et une pour les femmes.

Selon M. Victorin Mallet, doyen de la faculté, cette situation est due à l'histoire. «Au début, en 1965, la Faculté des sciences était presque exclusivement fréquentée par des hommes. La mentalité de l'époque n'envisageait pas la possibilité que les femmes viendraient étudier en sciences», explique-t-il. Même si la direction de la faculté voudrait changer la situation, ce serait impossible. Le manque d'espace a déjà fait qu'on a dû convertir des toilettes en laboratoire ou en salle de classe; il n'y a vraiment pas assez de toilettes», croit M. Mallet. Si l'on ajoutait une toilette, un professeur se retrouverait dans le corridor. Il indique qu'au départ des ingénieurs pour leur nouvel édifice, plus d'espace sera disponible.

Le doyen de la faculté ajoute qu'un comité a été formé pour remédier à la situation des locaux. Présidé par Thomas Richard, ce comité doit s'occuper de trouver des solutions au problème d'espace.

M. Richard avoue que le comité n'a pas mentionné la situation des toilettes dans ces réunions. Six membres, dont deux femmes, font partie du comité. «Nous parlons plutôt des besoins de la faculté en matière de nouveaux locaux. Le cas des toilettes ainsi que de la cafétéria sont de deuxième ordre», explique-t-il. ■

Un autre M.B.A. de l'UQAM

Il s'appelle Pierre St-Arnaud.

Il a fait un baccalauréat en génie électrique à l'École Polytechnique de Montréal.

Il a fait une maîtrise en administration des affaires à l'UQAM.

Il est président, secteur transport d'énergie de Asea Brown Boveri Inc., une entreprise multinationale spécialisée dans le domaine de l'électrotechnique.

En 1991, il reçoit le titre de «Nouveaux Performants» un programme de Perform qui souligne chaque année le travail exceptionnel de gestionnaires au sein d'entreprises québécoises et canadiennes.



Date limite d'admission : 1^{er} février

DOCTORAT
Psychologie, Ph.D. (P.S.)

Date limite d'admission : 15 février

DOCTORAT
Éducation, Ph.D.
[99 association avec l'UQAC, l'UQAR, l'UQAM, l'UQAT, l'UQAR, l'UQAR]

Date limite d'admission : 1^{er} mars

MAÎTRISE
Communication, M.A.
Économie, M.A. (M.A.E.)
Marketing, M.A.
Mathématiques, M.A.
Musique, M.A.
Philosophie, M.A.
Psychologie, M.A.
Sciences de l'éducation, coadjointes et complémentaires.
Sciences de l'environnement, M.Sc.

DOCTORATS
Administration, Ph.D. (en collaboration avec les HEC, l'Université Concordia et l'Université McGill)
Communication, Ph.D. (en collaboration avec l'Université de Montréal et l'Université Concordia)

Date limite d'admission : 1^{er} avril

MAÎTRISE
Administration des affaires, M.B.A. (après une maîtrise en génie)
Économie, M.A.
Généraliste offert par extension à l'UQAC
Généraliste, M.A.
Généraliste, M.A.
Marketing, M.A.

DOCTORATS
Sciences de l'environnement, Ph.D.
Informatique, Ph.D.

Date limite d'admission : 15 avril

MAÎTRISE

Environnement en pratique, M.Sc.

Date limite d'admission : 1^{er} mai

DOCTEURS EN DIPLÔMÉ CYCLE
Nouveaux diplômés contemporains (en collaboration avec l'UQAR, l'Université Concordia)

MAÎTRISE

André et germainoff, M.A.

(en collaboration avec l'ENAP et l'HEC)

Art dramatique, M.A.

Bathologie, M.Sc.

Étude sociale et de travail, M.Sc.

Économie, M.Sc.

Études éducatives, M.A.

Géographie, M.Sc.

Histoire de la géographie, M.Sc.

(en collaboration avec l'UQAC, l'UQAR, l'UQAM, l'UQAR, l'UQAR)

Journalisme, M.A.

Mathématique de jeunesse, M.Sc.

Philosophie, M.Sc.

Psychologie, M.Sc.

Transportation, M.A.

Urbanisme, M.Sc.

Sciences des technologies, M.Sc.

Sciences des religions, M.A.

Sciences de la santé, M.Sc.

(en collaboration avec l'Université Concordia)

Sociologie, Ph.D.

DOCTORATS

Business relations, Ph.D. (en collaboration avec l'HEC, l'Université Concordia)

Humanités, Ph.D.

Informatique, Ph.D.

Mathématiques, Ph.D.

Philosophie, Ph.D.

Psychologie, Ph.D.

Sciences de l'éducation, Ph.D.

Sciences des religions, Ph.D.

(en collaboration avec l'Université Concordia)

Sociologie, Ph.D.

Date limite d'admission : 1^{er} juin

MAÎTRISE

Économie, M.Sc. (programme offert par extension à l'UQAR)

Sciences comptables, M.Sc.

Sciences de la terre, M.Sc.

DOCTORAT

Recherche doctorale, Ph.D. (programme offert par l'UQAC avec la collaboration de l'UQAM)

Date limite d'admission : 1^{er} août

DOCTEURS EN DIPLÔMÉ CYCLE

Nouveaux diplômés contemporains (par le projet

intégrateur de la recherche à la pratique éducative

Sciences d'éducation (interdisciplinaire)

(programme conjoint)

Le Collège de l'UQAM offre des bourses d'études de 4 000 \$ et de 7 000 \$.

Reconnu par le

670, boul. de Maisonneuve Est

télé 5 3600

Montréal

TD. (514) 987-3121

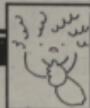
Université du Québec à Montréal

UQAM

Le savoir universitaire, une valeur sûre!

SPÉCIAL FEMMES

Carte postale



par MAFALDA sans E

Individu avant tout!

Imprecision sur papier sur un thème qui est loin de m'intéresser: les femmes.

Ce doit être encore là une différence culturelle, mais j'ai souffert du mal à comprendre les féministes dans l'âme.

Sur certains aspects, les moyens de contraception, les droits à l'avortement, l'aide aux femmes battues, l'égalité des salaires, je suis convaincu du bien fondé de leurs agissements.

Là, où par contre, je trouve que les féministes en mettent trop, c'est lorsqu'elles crient à l'injure à cause de petites blagues un peu châté-haté ou sautes. Là franchement, ça m'énerve! Plutôt que de hurler, il est tellement facile d'en rire, et à son tour, de renvoyer la politesse. Hommes et femmes sont différents, nous ne reviendrons pas là-dessus, mais comme il est aisé de se moquer des particularités d'une femme, il est aussi facile de le faire pour un homme. C'est une question d'entraînement.

Une autre chose encore m'énerve: la volonté de tout féminiser, de trouver le féminin de tout mot et tout ça pour être considérée l'égal de l'homme. Alors, on rajoute un «-e» à professeur, la Pérum devient la Féécum, les Droits de l'homme deviennent les droits de la personne. Pourtant, si l'on regarde dans le «petit Bob», un Homme avant d'être un humain mâle, c'est d'être appartenant à l'espèce animale la plus évoluée. J'ai beau chercher, je ne comprends pas l'obsession de certaines à vouloir féminiser tout ce qui est féminin.

Ce qui est rare est cher, dis-on, essayons plutôt de conserver nos particularités. Je n'ai jamais pris le fait d'être une femme pour un obstacle, je me sens Homme à part entière. J'aime jouer sur les différences. Je ne réussis pas tout ce que j'entreprends, je «fesse des mâles», mais jamais au grand jamais, je me dis que je n'ai pas réussi parce que je suis une femme. J'ai peut-être moins de force, mais je sais me défendre. ■

LE CARREFOUR



LIEU: ÉDUCATION
LOCAL: A 102
VENDREDI: 19h30

BIENVENUE À TOUS

Une animation spéciale est lancée à nos anciens étudiants de sciences de l'école Louis-J. Robitaille.
Richard Desrosiers

Programmation de la semaine

MERCREDI 13 MARS

Soirée alternative 20h

JEUDI 14 MARS

• Soirée "dance" avec Martin Chevalier 20h

• Pour les 50 premiers arrivés votre prix d'entrée vous vaut une consommation de votre choix

• Tirages en soirée

VENDREDI 15 MARS

• Ouverture 14h

• Jam au Kacho

• "Bouffe" de 16h à 19h

• En soirée, musique rock

SAMEDI 16 MARS

"Party" du département de psychologie 20h

*Bienvenue à tous!
Il y a du popcorn au Kacho!*

Environnement

La déforestation: un problème qu'on peut résoudre

par Denis DOUCET
et Alain CLAVETTE

Les chiffres liés à la déforestation de nos jours sont révélateurs alarmants. Au Brésil, plus de 11 millions d'hectares sont détruits annuellement. Plus près de nous, 5000 kilomètres carrés de forêt subissent la « coupe à blanc » en Ontario et au Québec à chaque année. En Nouvelle-Écosse, une seule compagnie possède les droits de coupe sur 85% des terres de la couronne qui restent à défricher. En Colombie-Britannique, deux tiers de la forêt côtière ont déjà été coupés. Quel est le problème ici?

Le problème est essentiellement lié à la méthode de coupe: la coupe à blanc. Cette méthode consiste à couper tous les arbres de toutes les sortes dans un endroit donné, de ramasser les arbres d'une ou de quelques espèces désirables et de laisser pourrir ou brûler les autres sur le champ. La coupe à blanc est « économiquement viable » à court terme, car elle permet de ramasser rapidement les plus beaux et les plus gros arbres pour le moins d'argent possible. Ceci augmente aussi le profit net à court terme. C'est la méthode de choix utilisée par la grande majorité des entreprises forestières ici au Canada.

Notre pays est le plus important exportateur de bois peu ou pas transformé au monde. L'industrie forestière est responsable de plus de 700 000 emplois directs et indirects. C'est la base la plus importante de notre économie. Par contre, c'est seulement une industrie à court terme, à cause de la manière dont elle est présentement gérée. Les problèmes liés à la coupe à blanc surviennent déjà.

Les surfaces coupées sont extrêmement fragiles à l'érosion due à la pluie. Les arbres qui ancreraient le sol en place sont partis et la moindre averse de pluie apponte avec elle beaucoup de sol riche. Les forêts détruites ne peuvent pas régénérer l'oxygène nécessaire. Les compagnies qui replantent croient à tort que les arbres d'une seule ou de deux espèces à la fois (qu'ils plantent) s'aideront imiter la complexité de la forêt qui était là auparavant. Ça prend plus que 50 ans. Ça prend de 500 à 1000 ans. C'est donc absurde d'y croire.

Lorsque le sol disparaît, lorsqu'on détruit l'habitat de certaines espèces d'oiseaux, d'insectes, de mammifères, de reptiles, d'amphibiens et de poissons, ils vont disparaître à tout jamais. Les îlots de nature que seront les réserves et les parcs nationaux ne pourront pas supporter la variété d'espèces qui existent aujourd'hui. La génération spontanée n'existe pas. Si on replante une forêt avec seulement ou surtout des clones d'un individu qui est le plus beau et le plus gros de son lot, ces arbres seront très vulnérables aux changements climatiques et à la diversité de pestes qui existent. Les pesticides qu'on utilise pour « gérer » ces plantations tuent d'innombrables autres animaux. Les produits entrent dans la chaîne d'eau souterraine et l'empoisonnent. Les arbres coupés ne filtrent plus l'eau dans leur sol et celle-ci devient inbuvable. Les communautés d'animaux et de plantes sont décimées. La replantation est absolument insuffisante afin de recréer une forêt viable. Il y a au moins une alternative.

Prenez l'exemple de la Suisse. Ce pays européen n'a qu'un dixième des forêts que possède la Colombie-Britannique. Pourtant, son industrie forestière rapporte essentiellement le même capital que cette dernière et elle fournit même un peu plus d'emplois. eux ne font pas de coupe à blanc mais de la coupe sélective très bien contrôlée. La forêt respire à toutes fins pratiques intacte. Ils transforment eux-mêmes le bois coupé et en font par exemple des meubles et des instruments de musique, ce qui rapporte plus d'argent.

Nous pouvons faire la même chose si on s'y prend correctement. Recyclons notre papier. Utilisons notre bois plus intelligemment, le choisissant à nous. Les forêts du Nouveau-Brunswick qui peuvent encore être coupées disparaissent de scies mécaniques et les grosses machines de la compagnie Irving ou Fraser, mais la terre ne leur appartient pas. C'est la terre de la couronne et donc c'est à nous, les citoyens, de décider. Nous pouvons changer l'avenir. Il n'est pas trop tard. Faisons-le dès maintenant. Plus de coupe à blanc. ■

LE CENTENNIAL

VOUS PRÉSENTE

La Salle d'amusement

• Deux tables de billard •

• jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib

5 prix par semaine

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.

Pour réservations, composez le 857-1799

Desrosiers Dance Theatre: une avalanche de succès



AVALANCHE: UN SPECTACLE DE HAUTE QUALITÉ

par **Stephanie HOPPER**

Robert Desrosiers et sa troupe de neuf danseurs ont présenté le lundi 25 février dernier leur spectacle *Assimilé* devant une foule enthousiaste à la salle de spectacle de l'Université de Moncton.

Avalanche enchaine quatorze des plus grands moments du répertoire de la compagnie *Desrosiers Dance Theatre*.

Parmi les pièces les plus remarquables il y a *Solo de Brass Four-sain* (1980), où Robert Desrosiers donne une interprétation émue au son d'une guitare acoustique; et aussi *Ghesbourn de l'année* (1980), où la scène est transformée en un jeu

d'échec et les danseurs sont des pièces animées.

Chacune des quatorze pièces présentées est en soi pleine d'énergie et de vivacité. Il n'y en a pas deux qui se ressemblent. La compagnie de danse-théâtre *Desrosiers Dance Theatre* a été fondée en 1980 par Robert Desrosiers. Sa réputation s'est accrue pendant les dernières années en raison de productions qui maintient le théâtre, la danse, la musique originale, des costumes et décors spectaculaires, le taï-chi et l'acrobatie.

La musique pour chaque oeuvre provient d'un ensemble de compositeurs canadiens qui exploitent une variété de sons,

de techniques et d'instruments, ce qui produit des effets incroyables lorsque combinés à la danse sur la scène.

Toute la conception et la chorégraphie est de Robert Desrosiers pour sa troupe, soit Jennifer Dick, Philip Drube, Marie-Josée Dubois, Gaetan Giragos, Robert Glumbek, Jean-Amé Lalonde, Mary Leveque-Francis, Sylvie Plamondon et Robin Wilds.

Ce n'est que rarement que nous avons la chance d'assister à un spectacle d'une aussi haute qualité que celui du *Desrosiers Dance Theatre*. Espérons que d'autres spectacles de ce niveau suivront. ■

Palmarès de CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

- (1) 1. Roch Voisine - Darlin'
- (2) 2. Luc de la Rochellière - Cash City
- (3) 3. Pupaizzi - O déléché
- (6) 4. Laurence Jalbert - Les yeux noirs
- (11) 5. Tango Tango - Des yeux noirs
- (4) 6. Nota Bené - On reprend l'ascenseur
- (9) 7. Enigma - Sadness
- (8) 8. Daniel Lavoie - Long couneur
- (12) 9. Mitou - Dis-moi Dis-moi
- (9) 10. Stéphanie Bess - Si j'avais des ailes
- (19) 11. Vanessa Paradis - amour jamais
- (13) 12. Niagara - Psychotrope
- (8) 13. Milton - Plus fort
- (10) 14. Le Boyfriend - Rapper Chic
- (-) 15. Mario trudel - J'veut pu rien écrire
- (-) 16. Infidèles - Plus de sang
- (20) 17. Indochine - Punishment Park
- (-) 18. Soliste Louis - C'est
- (-) 19. Edith Butler - Un million de fois, je t'aime
- (-) 20. Ren Ren - Libre avant tout

Projections

La Strada - La murie

Jo Lemire - C'est mon bébé

PALMARÈS ANGLOPHONE

- (3) 1. Colin James - If You Lean On Me
- (2) 2. Alias - Waiting for love
- (7) 3. World Edge - Only the lonely
- (11) 4. Sling - All this time
- (6) 5. Roger McGuin - King of the hill
- (15) 6. The tragically hip - Little bones
- (10) 7. Heart - Secret
- (8) 8. The Jitters - I love her now
- (5) 9. Bootsauce - Everyone's a winner
- (17) 10. Black Pool - Days and days
- (18) 11. Poison - Ride the wind
- (4) 12. Hal & Oates - Don't hold back your love
- (20) 13. Sue Madley - May be the next time
- (9) 14. Glass tiger - Animal heart
- (-) 15. Rowette - Joyride
- (19) 16. Black Crowes - She talks to angels
- (-) 17. Blue Rodeo - Trust yourself
- (-) 18. Stompin Tom Connors - Margo's cargo
- (8) 19. The Divinys - Touch myself
- (-) 20. The Posies - Suddenly Mary

Compilé par **Daniel Robichaud,**

Directeur de la musique

Coupe universitaire d'improvisation Moncton perd son titre



par Ricky RICHARD

La Coupe universitaire d'improvisation a eu lieu la fin de semaine du 1er au 3 mars au Centre universitaire Saint-Louis-Maillet d'Edmundston.

Huit équipes francophones se sont disputées ce championnat national d'improvisation. L'équipe étoile du Centre Universitaire de Moncton (CUM) défendait son titre contre de très bonnes équipes. La formation d'Ottawa a remporté les grands honneurs du tournoi par la marque de 10 à 7 au dépend

de l'équipe de Moncton. Ces deux équipes s'étaient déjà affrontées en finale l'an dernier à Montréal.

Deux joueurs du CUM ont été reconnus plus particulièrement. Luc LeBlanc a reçu le Choix du public, pour le meilleur joueur. Éric Thériault a été couronné le joueur le plus étoilé. C'est lui qui a accumulé le plus d'étoiles du match selon deux juges de la Ligue nationale d'improvisation. «C'est un honneur de recevoir ce titre. Je ne voulais pas y penser lors du tournoi. Je pen-

sais qu'il y avait d'autres joueurs plus étoilés. Ça m'a fait du bien et c'est une belle récompense pour ma dernière année d'impro», a remarqué Éric Thériault.

Les équipes participantes étaient Saint-Boniface, L'Uqam, Moncton, Shippagan, Ottawa, Edmundston, Sherbrooke et Laval. L'équipe championne, celle d'Ottawa, n'a pas perdu un match tout au long du tournoi. Elle a toutefois disputé deux parties très serrées, l'une contre l'équipe de Moncton et l'autre, contre l'équipe de l'Université

Laval.

Pour l'équipe de Moncton, s'agit d'un très bon tournoi. Plusieurs joueurs n'y remontrant pas l'an prochain, dont Éric Thériault et le capitaine, Robert Gauvin.

«Pour s'être rendu en finale, je suis très satisfait. Il nous manquait juste un match et c'est compréhensible étant donné qu'on avait deux rencontres. Ça déçait mais on voit le côté positif de s'être rendu en finale contre Ottawa», a indiqué Éric Thériault.

Nouvelle littéraire

De folles amours (VIII)

Lucien racrocha. Horace lui demanda où il allait.
- Je vais régler des comptes. Et là partit. Quelques minutes plus tard, Camille cogna à la porte. Elle voulait savoir où était Lucien.

- Puisqu'il est sorti, je lui parlerai demain soir lorsque nous irons manger.

Lucien regardait la fenêtre qui donnait, au devant de l'immeuble, sur la rue. Devrait-il monter?

- Que veut-elle? Lucien se dit à demi-voix.

Lucien monta les escaliers tranquillement. Arrivé en haut, il sonna à la porte. Désirée lui ouvrit.

À la vue du visage sans fard, il oubliât le message de la bibliothécaire qu'il voulait rectifier, tellement il était surpris.

- Entre... dit Désirée, d'une voix qui manquait de pudeur. Elle ne pouvait évidemment pas se transformer complètement en quelques heures.

Avec un peu de réserve, Lucien entra, mais garda son manteau.

- À quoi pensais-tu, Lucien? demanda Désirée, curieuse et désireuse de vouloir enamer une conversation.

- Pourquoi? dit-il ouvertement.

- Je veux te connaître davantage. Le visage de Désirée était plutôt pâle.

- Comment? Tu n'as pas assez d'hommes? Et ton papa, comment est-il?

- C'en est fini.

Disait-elle la vérité?

- Je ne veux... continua-t-elle en hésitant... qu'un seul homme. Un homme assez fort qui puisse me satisfaire. - C'est pas moi. J'ai déjà quelqu'un. Je suis très content. Au revoir.

Comme il allait vers la porte, elle pensa un cri:

- Reste!
- Non.
- Tu dois!
- Non merci.
- Qui est-elle?
- Ça n'a pas d'importance.
- Elle n'est pas assez importante?
- Oui, elle est assez importante. Elle s'appelle...

suite en p. 20

AG!

Becheptier Sire Cyr, Mitrake le magicien et le mystérieux Radin, citoyens d'un royaume magique sont prisonniers du cosma de l'Université de Moncton.

conception, texte, dessins et répliques de Michel Albert



Dessins: Michel Albert

Chronique rock



par Daniel ROBICHAUD

Black Pool

Black Pool



We The Living

Quand nous pensons à la scène musicale dans les provinces maritimes, un mot surgit inévitablement. Il y a toujours eu de très bons musiciens dans cette partie du Canada mais le problème est qu'ils déménagent à Toronto pour poursuivre leur carrière. C'est le prix qu'on paye pour n'avoir aucun intérêt à s'établir aux Maritimes. On connaît tous les musiciens qui ont décidé de quitter la région pour trouver les succès ailleurs: *Bank English* (Moncton), *Jelly Fishbait* et, contrairement à ceux mentionnés précédemment, la formation *Black Pool* a décidé de rester.

Black Pool est une formation d'Halifax composée de John Westley Chisholm (guitares, voix), Phil Sedore (guitares, voix), Chris Murphy (basse, voix) et Chip Sutherland (batterie, voix). Étant une formation sans contrat de disque depuis un certain temps, *Black Pool* sortait son propre album, *Cemeteries*, en 1989. Avec le succès de ce long jeu et de leurs spectacles, les fans étant de plus en plus nombreux, la

compagnie de disque *Justm Entertainment Inc./MCA* a signé une entente avec le groupe.

Le résultat est *We The Living*. *Black Pool* nous offre un album contenant des compositions des plus intéressantes. Un style typique de la région: un mélange de folklore, un peu de rock et un soupçon de musique alternative. Le tout me fait penser à un mélange de *Andrew Cash*, *54-40*, *Bank English*, *Grapes of Wrath* et *Courtesy Junkies*.

La première pièce *Days and Days* est formidable. De la bonne guitare avec des harmonies étonnantes. La chose intéressante est qu'un certain nombre de chansons ont plusieurs voix en même temps qui donnent une belle mélodie. Les autres pièces à mentionner: *A Man on Pier 21*, *Queen Street*, *We The Living*, *Photographs* et *Was Lazarus Content*.

On retrouve dans les paroles plusieurs mentions d'Halifax. L'album a vraiment une touche des Maritimes. C'est un peu drôle d'entendre parler d'Halifax et

suite en p. 20

Chronique cinéma



par Paul R. BOSSÉ

Les dindons en boîte: Le temps des Gitans

Par Paul R. BOSSÉ

Après une semaine de congé, le Ciné-Campus résumait son activité en fin de semaine en nous présentant *Le temps des Gitans*, du réalisateur yougoslave Emir Kusturica.

Un gitan de quinze ans, nommé Perhan, est élevé avec sa sœur par sa grand-mère dans une communauté tzigane en Yougoslavie. Un jour, sa sœur Doca est amenée à l'hôpital en Italie et Perhan l'accompagne. Il se livre ensuite, comme les autres, au trafic d'enfants, d'infames et de nains.

Tout comme la culture tzigane représentée dans *l'histoire*, *Le temps des Gitans* contient des éléments variés qui donnent au film une lecture hétérogène. Le film passe de drame de mœurs familial et culturel à un road-movie gitan tout en passant par *The Godfather*. Tout cela forme un film assez impressionnant qui, malheureusement, perd très rapidement son originalité aussi que Perhan quitte la maison. Le film précède de Kusturica, *Papa et ses escapades d'affaires*, nous montrant le passage de l'enfance à l'adolescence d'un enfant nommé Madelick. Cette fois, *Le temps des Gitans* nous présente le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Au début du film, le jeune Perhan est honnête et ambitieux. Suite à l'infamie de sa sœur, il doit quitter le village et se laisse corrompre pour aider sa sœur. Le film est en quelque sorte une fable du sort des Tziganes, ce peuple de descendance indienne qui a luté plus de mille ans pour survivre. C'est pour sauvegarder leur culture que les Gitans se tournent vers le crime. À la fin, nous n'avons pas d'espoir que cela va cesser puisque le fils de Perhan vole les deux médailles sur les yeux de son père mort.

Cette culture nous est montrée avec grande vivacité par Kusturica. Tous les comédiens du film (sauf quatre) sont de véritables gitans. Kusturica a

vécu parmi eux pendant neuf mois et ce film est l'effort de ce réalisateur de nous exprimer ce qu'il a appris et ressenti. La plus grande qualité du film est en effet un regard réaliste dans une culture particulière et intéressante. La condition gitan avec ses mœurs particulières, ses traditions, son mysticisme et sa magie nous est présentée. De plus, il y a des scènes merveilleusement originales (les scènes du dindon, des enfants marchant dans des boîtes, des cuillères qui bougent, etc.) qui reflètent ce monde à la fois triste et magnifique. Ce dépaysement captivant disparaît toutefois lorsque Perhan quitte le village et le magnétisme du film diminue très brusquement. Le reste de l'histoire ressemble beaucoup trop aux films de Hollywood, notamment les *Goodbyters* ou *Goodfathers* et la

savoir gitan n'est plus très piquante.

Emir Kusturica est un maître de la mise en scène de plusieurs actions dans un seul plan. Cela donne une grande richesse à ses films et à vraiment l'impression qu'il capte la réalité. Il y a presque toujours un va-et-vient de personnages à l'avant et à l'arrière-plan. En même temps, la réalité cède souvent sa place au surréalisme (les séquences de rêves, le dindon blanc volant, le voile de la mariée).

Le temps des Gitans est en général très réussi (la première moitié est excellente). Le film nous offre une rare chance de voir une culture et un monde complètement différents des nôtres. Le prochain projet de Kusturica sera une adaptation du célèbre *Crime et Châtiment* de Dostoevski. ■

SI UN JOUR VOUS VOYEZ CECI

INFO MAG

MÉFIEZ-VOUS!
CE N'EST QU'UN REFLET
DE L'ORIGINAL

LE MONDE BOUGE

INFO MAG

AUSSI!

Achetez tôt et prenez congé à moitié prix, tous les jours de la semaine.

Vous pourriez gagner
un voyage en train

**POUR DEUX PERSONNES D'UNE
VALEUR TOTALE DE 1 000 \$.**



Pour les liaisons interville locales
Les billets doivent être achetés
au moins 5 jours à l'avance.

Oui, les étudiants peuvent maintenant profiter des réductions de prix de VIA Rail™ 7,000\$, 500 \$, y inclus les vendredis et dimanches. Vous pouvez prendre le train plus souvent, à moitié prix. Et vous offrez le confort inégalable du train : l'espace pour allonger les jambes et le loisir de vous promener à votre guise. Vous pouvez manger, boire, vous détendre et même étudier.

Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages ou VIA Rail.

- Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance.
- Le rabais de 50 % est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour les voyages interville en voiture couché dans les provinces maritimes seulement. • Des périodes de restrictions s'appliquent, y compris celle de Pâques du 28 mars au 7^e avril et celle des fêtes du 19 décembre au 3 janvier. • Le rabais de 10 % accordé aux étudiants à temps plein est en vigueur en tout temps pour les déplacements courants sans achat à l'avance.
- Inscrivez-vous dès autres conditions ainsi que des offres pour les longs parcours.

Le concours «VIA, EMMÈNE-MOI!» se déroule du 11 mars au 30 avril 1991.

Vous pourriez gagner un voyage en train pour deux personnes d'une valeur de 500 \$ par personne. Procurez vous un bulletin de participation à la gare VIA Rail où vous achetez votre billet de train. Cet été, ce pourrait être à votre tour de dire : «VIA, emmène-moi!».

AUCUN achat n'est requis. Tous les étudiants de 18 ans et plus inscrits à temps plein à une université participante sont admissibles. Renseignez-vous auprès des gares VIA Rail pour tous les détails et les règlements du concours.

suite de la p. 10

• Nouvelle littérale

Il prononça le nom en même temps qu'elle lui lança un verre d'alcool aux yeux.

Tandis qu'il se débattait, ses yeux en feu, elle l'attacha aux poteaux, érigés aux quatre extrémités du lit, avec une corde.

Elle se mit du rouge à lèvres fluorescent, crupa les vêtements de Lucien avec des ciseaux et éteignit la lumière.

La dernière chose dont Lucien se souvint fut une boîte de conserve qui gisait sur le buffet dont on pouvait lire sur l'étiquette: «sans préservatifs».

MOLIVALLX

suite de la p. 19

• Chronique Rock

des environs. J'espère que le reste du Canada sera réceptif à Black Pool. Le succès au pays et ailleurs ne devrait pas tarder pour cette formation talentueuse.

Nouveautés en mars de White Lion. Celui de Frozen Ghora est reporté à cet été. La cassette démo, de The Rich Hippers est maintenant disponible. Le nouveau long-jeu de R&M est prévu pour le 29 mars ainsi que celui de Glass Tiger. À noter que la nouveauté de Glass Tiger est un chef d'œuvre, la compagnie de disque y a investi un demi-million. On semble confiant chez les disques Capitol.

Black Pool: We The Living

Note finale: B

Ouverture de postes du comité exécutif de la Féécum.

Les postes suivants sont ouverts à partir du 11 février

- président(e) (bourse de 2 000\$ et la totalité des frais de scolarité)
- directeur(trice) aux affaires internes (bourse de 1 500\$ et 2/3 des frais de scolarité)
- directeur(trice) aux affaires externes (bourse de 1 500\$ et 2/3 des frais de scolarité)
- directeur(trice) aux affaires financières (bourse de 1 500\$ et 2/3 des frais de scolarité)

La période de mise en candidature prendra fin le 19 mars, à 18h.

Les personnes intéressées devront faire parvenir une lettre signifiant leur intention à la présidente des élections.

Cette lettre devra comprendre:

- 1) le nom de la personne visant à devenir candidat;
- 2) son adresse et numéro de téléphone;
- 3) le poste convoité;
- 4) et cinq signatures d'étudiant(e)s qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule);
- 5) le nom et les coordonnées de son (s) garant(s) de campagne.

Une lettre de mise en candidature non conforme à ces modalités pourrait être refusée par la présidente d'élection.

Le campagne officielle s'étend du 19 au 25 mars.

L'élection aura lieu le 26 mars 1991, de 8h à 16h.

La présidente d'élection, Chantale Villeneuve, peut être contactée au 383-8041, ou par message au bureau de la Féécum, au 858-4884.



Ballon-volant féminin: Les Anges chutent en demi-finale

par Michel LALIBERTÉ

Les Lady Tigers de l'Université de Dalhousie en ont surpris quelques uns en éliminant les Anges Bleues de l'Université lors de la demi-finale de l'Asie, le samedi 2 mars dernier à Halifax. Cette partie mettait également un terme à l'impensable série de dix victoires consécutives des volleyeuses de Moncton.

Les Lady Tigers ont été expéditives face à la troupe de Robert Grandmaison en remportant les trois sets par des marges de 15-9, 15-8 et 15-7. Elles ont d'ailleurs remporté le championnat de l'Atlantique. L'entraîneur du Bleu et Or, tout en étant visiblement déçu, n'est pas surpris d'un tel résultat. Les

séances d'entraînement précédant cette partie ont été effrénées et sont un reflet exact de notre performance lors de la demi-finale. Tu joues comme tu pratiques. Cette défaite était prévisible dès le début de la semaine, a expliqué le mentor sur un ton découragé. Il a ajouté que cette défaite était très difficile à accepter puisqu'une participation au championnat canadien aurait permis aux joueuses d'acquiescer une expérience inestimable, en vue de la prochaine saison.

Robert Grandmaison termine donc sa première saison à la barre de l'équipe avec un impressionnant dossier de 13 triomphes et seulement trois revers, bons pour le troisième échelon au classement général.



Ces résultats, selon le principal entraîneur, étaient des plus réalistes: Je ne suis pas surpris de notre fiche surtout si l'on considère la force des autres équipes de la ligue. Nous n'avons toutefois pas volé cette partie. L'équipe a travaillé très fort tout au long de l'année, nous avons su tirer le maximum de nos possibilités mais, malheureusement, nous ne nous sommes contentés que d'une bonne saison. Aux dires de Grandmaison, ses protégées se sont

assistées sur leurs lauriers là où ça comptait vraiment, lors des séries d'après saison. Le pilote recrue ne termine pas la saison les mains vides puisqu'il s'est vu remettre par ses pairs le titre d'entraîneur de l'année. Une mince consolation. Je changerai ce prix-là pour un championnat de l'Asie, a-t-il lancé, tout en se disant très déçu pour les joueuses, qui avec cette partie, mettaient un terme à leur carrière universitaire dans l'uniforme du Bleu et Or. Il s'agit de la capitaine Marion Dallaire, de Louise Vautour et de Susan McCarthy. Dans leur cas, c'était la première fois qu'elles ne prenaient pas part à la finale de l'Atlantique depuis leur arrivée dans la famille des Anges Bleues, soit en 1986.



Sports en bref

Athlètes de la semaine

Joël Bourgeois est le dernier récipiendaire du titre d'athlète par excellence de la semaine à l'Université de Moncton.

Lors des championnats canadiens d'athlétisme, en fin de semaine dernière, il a remporté la médaille de bronze, au 3000 mètres.

Il remporte cet honneur pour la deuxième fois de suite. La semaine précédente, il avait vu ses exploits, lors du championnat d'athlétisme de l'Asie, récompensés.

À cette occasion, il avait eu de la compagnie, puisque Angela Breau s'était accaparé du titre chez les femmes. Les deux athlètes avaient chacun franchisé des records de l'Asie, lors de ces championnats.

L'année du tigre

Les équipes sportives de l'Université Dalhousie auront été à l'honneur cette saison. Les deux équipes de ballon-volant ont remporté leur finale respective. La formation masculine au soccer, et féminine, au cross-country ont elles aussi décroché des premières positions. Deux autres équipes se sont rendues jusqu'en finale de l'association. Outre les Tigers, au hockey, la formation féminine de basket-ball a vu les grands honneurs lui filer entre les doigts à la dernière minute. Les garçons, au cross-country, ont eux aussi terminé deuxièmes. Seules ombres au tableau: le soccer féminin (3e place), le basket-ball masculin (6e position). Toute une année!

C'est la fin...

Quelques athlètes ont complété ces dernières semaines, leur cinquième et dernière année d'éligibilité dans l'Asie. Ils sont Steve Sailer et Eric Boisvert (hockey), Sue McCarthy (soccer et ballon-volant féminin), Marion Dallaire et Louise Vautour (ballon-volant féminin).

Cabane à sucre chez oncle Joe Ste-Marie

- Réservez dès maintenant!
- La Cabane à sucre sera ouverte à partir du 1er mars jusqu'à la fin avril
- Pour groupes, repas servis du lundi au samedi.
- Le samedi, ouvert au public pour la palette de 14h30 à 15h30 et le souper de 16h à 17h.
- Nous prenons des réservations pour le samedi soir.
- Le dimanche, ouvert au public pour le dîner de 12h à 15h30, la palette de 14h30 à 15h30 et le souper de 16h à 18h.

Pour réservations, composez le
955-3743

Des Aigles pitoyables à l'île... Retour aux études!

par Martin Bégin

La saison des Aigles Bleus est maintenant chose du passé. La troupe de Len Doucet s'est avouée vaincue en trois matchs dans la série demi-finale qui les opposait aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

Après avoir remporté le premier match, 6-2, le Bleu et Or s'est complètement effondré la fin de semaine suivante, vers des déroutes de 8-5 et 8-4. C'est la première fois depuis 1987-88 que les Aigles Bleus n'ont atteint pas la finale de l'Asia. Ironiquement, ils avaient alors été éliminés par ces même Pan-

Enjeux/Hors-jeux



par Martin BÉGIN

Quand sonne le glas

Le beau rêve est maintenant terminé. Les jeux sont faits, les Aigles Bleus ne rééditeront pas leur exploit de l'an dernier, soit de remporter la finale du championnat canadien de hockey interuniversitaire. Bonnes grâces, dormez en paix! Le seul défi qui pourrait venir vous éveiller, c'est année, serait... un cortège funèbre.

Un beau rêve? En fait, ce serait peut-être bien plus d'un cauchemar qu'il faudrait parler. Les troupes de Len Doucet ont beau avoir fini au deuxième rang de la division Macadam, à un maigre point de la tête, ils ont connu une saison nettement en deçà de leurs habitudes et surtout, de leur talent. Les fans étaient certes en droit de s'attendre à plus. À bien des égards, ce fut une année décevante. Une saison à oublier.

Ils ont connu leur pire saison campagne depuis longtemps. En fait, il faut remonter aux débuts de l'ère Collette pour retrouver une pareille contre-performance.

Depuis quelques années, les Aigles Bleus avaient habitude leurs «fans» à se réjouir beaucoup plus souvent, avec des fins de saisons moins décevantes et habituellement couronnées d'un certain succès. Ils viennent de connaître une campagne nettement sous leurs capacités.

Positivement ce n'est pas le talent qui manquait. Sur papier, ils avaient une, sinon la meilleure

équipe de l'Asia. Mais le hockey se joue sur la glace (parlez-en aux responsables de l'entraîneur Louis Lévesque) et le talent ne leur a pas été suffisant. Au cours de la dernière campagne, les vrais Aigles ne se sont pointés le nez (ou le bec?) qu'à rares occasions. Leurs performances, au cours des séries éliminatoires ont été à l'image de celles de la saison. Ils ont été inquiéters sur toute la ligne.

Toute l'année, ils n'ont montré que peu d'intensité dans leur jeu. Le reste du temps, ils n'étaient que le pâle reflet de l'équipe qui a décroché les grands honneurs, l'an dernier. Bref, ils ont récolté ce qu'ils ont semé. Finalement, ils se sont tombés en vacances juste à temps pour la semaine de congé!

La leçon portera-t-elle? L'avenir le dira. Des changements sont à prévoir. Il devra y avoir du «gros» recrutement. Qu'on aille chercher des joueurs de talents qui valent pour quatre ou cinq ans, et non pas trois mois, comme c'est parfois le cas avec certains. Sinon, le scénario de cette année risque de se répéter encore quelques fois.

Mais, évidemment pardonnon-les. Ils ont une excuse. S'ils ont mal joué, à Sumner, c'est certainement en raison de la fatigue accumulée les lons jours de déplacements à Memramcook, en début de saison. ■



thers

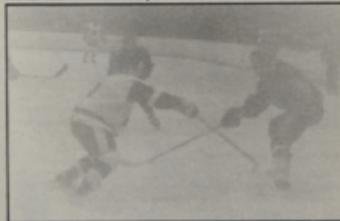
Pourtant, tout avait bien débuté, samedi, lorsque Pierre Gliche avait ouvert le pointage au milieu de la première période. Ce fut la seule fois de la fin de semaine où les Aigles Bleus ont eu les devants dans le pointage. Les Panthers ont aussitôt riposté, marquant six buts sans réplique, pour sortir leurs opposants du match. Profitant de l'inertie des joueurs du Bleu et Or, les insulaires ont manœuvré à leur guise en territoire adverse. Les visiteurs ont ajouté leurs autres buts tard en troisième, contre l'équipe «B» des Panthers.

Brian McCullough a dirigé l'attaque des siens en inscrivant un tour du chapeau. Rich Little a également secouru les condages à deux reprises. Shayne MacEachern, Tony Gallant et Derrick Gamble ont complété. Brent Thompson a pour sa part amassé quatre mentions d'assistance. Les autres buts des Aigles ont été l'oeuvre de Richard Linreau, deux fois, Louis Melanson et Dany Gauvin.

Les matchs se suivent et se ressemblent.

Ce ne fut pas mieux le lendemain. La défensive des Aigles a encore une fois brillé par son absence, et les Panthers n'ont pas eu trop de mal à obtenir leur billet pour la finale. Brian McCullough a ajouté deux autres buts à sa fiche, tout comme Derek Clancey et Rich Little.

Derrick Gamble a été l'autre à signer la carte de bonnes vacances des Aigles. Dans la défaite, Pierre Gliche a tout de même réussi à marquer



deux fois. Le numéro 9 a d'ailleurs été l'un des rares à connaître une bonne fin de semaine. Richard Linreau et Serge Simard ont complété le pointage.

Ironie du sort, le vétéran défenseur Steve Salter a disputé son dernier match dans l'Asia dans les estrades, puisqu'il a écopé d'une suspension d'un match, après avoir écopé de sa troisième punition d'inconduite la veille.

Les Aigles ont donc accordé 16 buts au cours de cette fin de semaine. Les pauvres gardiens (Marc Delorme a relevé Patrick Côté lors des deux fins de match) n'ont pas pu faire grand

chose. Plus souvent qu'autrement, ils étaient laissés à eux-mêmes et les joueurs des Panthers pouvaient bénéficier de trois ou quatre retours de lin-

cers. Si au cours du premier match, beaucoup de joueurs des Panthers ont passé inaperçus, il en a été tout autrement lors des deux suivants. Brian McCullough, Derek Clancey, Shayne MacEachern et cie se sont révélés, pour donner un visage complètement différent à leur équipe. Bref, l'avantage de la glace aura été pour quelque chose dans cette série.

Lors de la finale, les Panthers ont vaincu les Tigres de l'Université Dalhousie en trois matchs. Les «verts» ont blanchi complètement défèrent à leur équipe. Bref, l'avantage de la glace aura été pour quelque chose dans cette série.

Lors de la finale, les Panthers ont vaincu les Tigres de l'Université Dalhousie en trois matchs. Les «verts» ont blanchi complètement défèrent à leur équipe. Bref, l'avantage de la glace aura été pour quelque chose dans cette série.

la Lanterne

Yuk! Yuk!

Présente

"Wacky Walter"

mercredi à compter de 22h

Yuk! Yuk!

Jeux en groupe

Des folies

SUPER SOIRÉE

ENTRÉE GRATUITE

LES SAMEDI 6 ET
DIMANCHE 7 AVRIL 1991

à 20 h 30

au Moncton High School

*21\$

au prix de

Billets en vente aux deux Librairie Académie, à la Librairie Le Bouquin (Superstore), et à la Bibliothèque Champlain (U de M)

* Remboursement de 2\$ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiants et étudiantes, 55 ans et plus, 12 ans et moins.

ROCK ET BELLES OREILLES
WOW!
LE SPECTACLE P'AMOUR DE L'AMÉRIQUE



LE SAMEDI
16 MARS 1991

à 20 h 30 en l'Église St-Bernard de Moncton.

Intervention Botford / Queen

*12\$

au prix de

Billets en vente aux deux Librairie Académie, à la Librairie Le Bouquin (Superstore), et à la Bibliothèque Champlain (U de M)

* Remboursement de 4\$ pour étudiants et étudiantes, 55 ans et plus et 12 ans et moins le soir du spectacle.



LE
CHOEUR
DU
DÉPARTEMENT
MUSIQUE
DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

